

Arts

week-end

MUSIQUE 3

«Veuve joyeuse» : Lapointe enfin chez lui

MUSIQUE 6

Le sucre à la crème de Catherine Lambert

DISQUE 10

Un groupe dans une ligue à part

THÉÂTRE 11

Acte de folie à Tadoussac



« Pastourelle, Vallangoujard » (Seine-et-Oise) 1899

SUZOR-COTÉ

Illustre méconnu

Éblouissante exposition sur le post-impressionniste d'Arthabaska



« Le Retour des champs », détail 1903



« Après-midi d'avril », détail 1920



« Symphonie pathétique » 1925



« Travailleurs aux champs », détail 1907

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Suzor-Coté fait partie de notre regard. À tel point que ses paysages sereins et ses paysans sages semblent avoir toujours existé. On peut même penser que ce grand artiste n'a rien inventé. Telle est la rançon de la gloire de l'un des plus doués de nos peintres. On aime Suzor-Coté en croyant le connaître, on le prend pour acquis. Tant et si bien qu'il n'a fait l'objet d'aucune rétrospective depuis 1929.

Cette grave injustice est réparée de magistrale façon par l'exposition *Suzor-Coté: Lumière et matière*, présentée au Musée du Québec jusqu'au 5 janvier. Par la suite, les 142 œuvres, en majorité de véritables chefs-d'œuvre, selon le conservateur Laurier Lacroix, prendront le chemin du Musée des beaux-arts d'Ottawa.

Autre incongruité, l'ensemble de son œuvre, importante par sa qualité et sa diversité, n'avait jamais fait l'objet d'une étude approfondie, jusqu'à la publication du superbe livre d'art de 400 pages accompagnant l'exposition et signé par Laurier Lacroix.

« Suzor-Coté a atteint une grande maîtrise, très tôt dans sa carrière, et il n'a jamais cessé de parfaire son art, l'un des plus accomplis de l'histoire de notre peinture », affirmait le conservateur invité, à l'inauguration de cette vaste exposition qui occupe trois salles du pavillon Gérard-Morisset.

La qualité des œuvres est si grande, leur inspiration si haute et leur aura si pure, un siècle plus

Voir MÉCONNU en C 2 >

▣ Un rendez-vous intime Page C 2

Épilation au laser diode

Institut d'épilation laser et d'esthétique du Québec

50\$ de rabais

sur le dernier paiement d'un forfait d'épilation

Offre valable jusqu'au 31 octobre 2002.

SOIRÉES D'INFORMATION:
7 et 16 octobre

1270, chemin Ste-Foy, bureau 2106

683-1270 1-866-212-1270

**LE SOLEIL
ABONNEZ-VOUS
686-3344
1 866 686-3344**

LE CAPITOLE DE QUÉBEC PRÉSENTE

**Génération
Motown**

SUR SCÈNE, LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE

- Steve Wonder
- Diana Ross & The Supremes
- Smokey Robinson & The Miracles
- The Four Tops
- The Temptations
- The Commodores
- Marvin Gaye
- Aretha Franklin
- James Brown
- Tina Turner
- The Jackson Five
- Lionel Richie
- Gloria Gaynor
- Rick James
- Martha & The Vandellas
- Mary Wells
- Olivia Knight & The Pinks



DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE: RENÉ SIMARD • DIRECTION MUSICALE: JOËL FERRON • TEXTES: JOSÉE FORTIER
CHORÉGRAPHIES: GENEVIÈVE DORION-COUPAL • DÉCORS: PIERRE LABONTÉ • ÉCLAIRAGES: NICOLAS LARBI

Dès le 13 décembre au Théâtre Capitoile

RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 • 1 800 261-9903

**Au Grand Théâtre de Québec
Du 21 au 23 novembre**



PLUS DE 300 000 SPECTATEURS !

Comment ça 2000... 2001... 2002?
Yvon Deschamps

Grand Théâtre de Québec
Billets disponibles sur le réseau Billetech 643-8131 ou 1-877-643-8131



« Femmes de Caughnawaga »
1924 Bronze

MÉCONNU

Suite de la C1

tard, que le regardeur s'en trouve envahi, submergé, profondément ému et changé. De la force latente de ses célèbres débâcles printanières à la sensualité pudique de ses superbes nus féminins, en passant par la douce sagesse de ses portraits de paysans, c'est toute la noblesse de regard et toute la vivacité d'âme de Suzor-Coté qui éclatent au jour, sans jamais éblouir superficiellement. Bien que superlativement virtuose, l'art de Suzor-Coté est essentiellement mystère.

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté est né à Arthabaska, dans les Bois-Francs, en 1869. Cette région natale, il ne cessera de la peindre avec dévotion tout au long de sa carrière. Ces paysages qui nous sont si familiers, avec ses étendues neigeuses, ses aubes silencieuses et ses crépuscules recueillis, étaient d'une facture nouvelle pour l'époque, puisqu'ils anticipaient largement les visions naturalistes du Groupe des Sept, au Canada anglais. Suzor-Coté fut sans aucun doute leur précurseur et leur inspirateur.

Post-impressionniste brillant, Suzor-Coté le fut tout naturellement, de par sa formation à l'École des Beaux-Arts de Paris, de 1891 à 1894, auprès de Pierre Bonnard. À l'Exposition universelle de Paris de 1900, son tableau *Entre voisins, paysans normands* fut salué par la critique. Très tôt, en effet, Suzor-Coté a acquis notoriété et faveur, des ingrédients qui le pousseront constamment vers de nouveaux sommets. Toujours, il saura séduire. Et vivre de son art. Il s'attirera la protection du premier ministre canadien Wilfrid Laurier, un compatriote d'Arthabaska. Le musée présente d'ailleurs un grand portrait de Laurier par Suzor-Coté, daté de 1910.

Quand il revient définitivement au Québec, en 1907, il s'installe dans son atelier d'Arthabaska. Il sillonne les en-

vrons, peignant et repeignant les mêmes rivières glacées, avec ses remous sans cesse modifiés, les mêmes vallons enneigés, avec ses veines bleutées dessinant des formes toujours renouvelées, où l'on sent la texture de la matière, le ruissellement de la lumière et le travail du pinceau. « En mettant de l'avant le médium, en s'intéressant à la lumière plus qu'au sujet, Suzor-Coté fait nettement partie de la modernité. Ce superbe technicien, l'un des meilleurs de sa génération, nous fait aussi sentir la façon dont l'oeuvre est pétrie », commente Laurier Lacroix.

Le conservateur a réservé une place de choix aux nus féminins, une part méconnue et révélatrice de l'artiste.

Il s'attirera la protection du premier ministre Wilfrid Laurier

« Lorsqu'elles sont vêtues, ses femmes se montrent aguichantes. Mais quand elles se déshabillent, elles deviennent plus chastes, pathétiques même ». Alors que cette *Jeunesse au soleil* (1913) vous regarde avec un sourire invitant, tout en jouant de sa longue robe blanche, ce *Nu agenouillé* (1921) cache son visage dans les

draps du lit. Presque toujours, ses nus sont vus de dos, sans visage, et quand il peint des visages, c'est le corps qui se cache, comme si le corps et l'âme étaient des entités séparées.

Y a-t-il un lien entre cette approche du corps de la femme et le fait que Suzor-Coté ne se soit marié que très tard, après qu'un accident cérébro-vasculaire ait cloué son corps à un fauteuil roulant? Paralysé du côté gauche en 1927, il épousait son infirmière, en 1933, à l'âge de 64 ans. Il mourra en 1937.

Suzor-Coté: Lumière et matière est l'un des plus beaux événements muséaux des dernières années au Québec. Qui plus est, l'exposition, appuyée par l'impressionnant livre d'art, constitue un essentiel « rattrapage » dans notre connaissance de l'un de nos plus grands artistes, comme le soulignait si justement le directeur général du Musée du Québec, John R. Porter.

« SUZOR-COTÉ, LUMIÈRE ET MATIÈRE »

Un rendez-vous intime avec l'un des plus importants artistes de notre histoire

« Vous êtes les premiers à voir cette émouvante sculpture de Suzor-Coté. Ce *Tanneur* qui peine à la tâche et courbe l'échine sous un effort surhumain, est en fait un autoportrait déguisé de l'artiste. Nous sommes en 1934, et Suzor-Coté a de plus en plus de difficulté à pratiquer son art, depuis son accident cérébral de 1927. Voyez la marque des doigts dans la matière: elle est d'une extraordinaire expressivité et compense largement la perte de virtuosité de celui qui fut un extraordinaire technicien! »

Laurier Lacroix sait parler avec le cœur de l'oeuvre de Suzor-Coté. On pourrait presque dire qu'il sait dialoguer avec l'artiste, par-delà le temps, ou plutôt au temps présent d'une oeuvre intemporelle. Ainsi parlait le commissaire invité de l'exposition *Suzor-Coté: Lumière et matière*, lors de l'inauguration au Musée du Québec. Elle donne une excellente idée de la manière vivante et sensible avec laquelle Lacroix écrit sur le grand artiste, dans l'extraordinaire livre d'art qui accompagne cette manifestation muséale.

Cette somme de 400 pages, à la fois biographique et analytique de l'oeuvre tant peinte que sculptée ou dessinée, vient combler un vide immense dans l'histoire de l'art au Québec. Il vient aussi faire éclater l'idée préconçue du peintre des paysages d'hiver, véritables icônes de l'art au Canada. L'ouvrage de Laurier Lacroix nous convie à une grande découverte, dans un style clair et inspiré, éclairé par une connaissance profonde de l'homme et de l'artiste. Plus qu'un gros volume abondamment illustré, c'est un rendez-vous intime avec l'un des plus importants artistes de notre histoire.

Laurier Lacroix est professeur d'histoire de l'art et de muséologie à l'Université du Québec à Montréal. Spécialiste de l'art au Québec, il a préparé de nombreuses expositions portant sur l'art historique (Ozias Leduc) ou contemporaine (Marc Garneau, Pierre Dorion, Irène F. Whittome).



Spécialiste de l'art au Québec, M. Laurier Lacroix sait parler avec le cœur de l'oeuvre de Suzor-Coté.

SUZOR-COTÉ, LUMIÈRE ET MATIÈRE. Essai par Laurier Lacroix. Édité conjointement par le Musée du Québec, le Musée des beaux-arts d'Ottauva et Les Éditions de L'Homme. 69,95 \$

LAURENCE JALBERT
...et j'espère



THÉÂTRE CAPITOLE
7 novembre 20 h 30

RÉSERVATIONS :
694-4444 ou 1 800 261-9903

www.billetech.com

ET CAETERA

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Le cinéma dans le sang

Le fils aîné de Steven Spielberg, Max, vient de compléter son premier court métrage. Le jeune homme de 17 ans a lui-même écrit, produit, réalisé, tourné et monté le thriller *Snap Shot*. Le film a été conçu dans le cadre d'un stage de quatre semaines de la New York Film Academy qu'il a effectué à la fin de l'été à Los Angeles. *Snap Shot* est l'histoire d'un couple de touristes qui se voit mêlé malgré lui à une succession de meurtres après que sa caméra ait été accidentellement échangée avec celle d'un tueur en série. Le couple réalise qu'il est dans de beaux draps après avoir fait développer les photos sur lesquelles se trouvent des scènes morbides. Aucune projection du film n'est prévue pour le moment. La porte-parole de Spielberg père a commenté de la façon suivante :



Relevé assurée pour le paternel Spielberg

« Le film a été créé pour son usage personnel et lui servira probablement lorsqu'il explorera d'autres avenues dans l'industrie. » Max est né du premier mariage de Spielberg à l'actrice Amy Irving. Il est le plus vieux des six enfants naturels ou adoptés par le cinéaste. Ce dernier est actuellement marié à l'actrice Kate Capshaw.



« Show » sur mesure

Au cours des prochaines semaines, la formation punk-rock mont-réalaise Grimskunk propose à ses fans de déterminer eux-mêmes la liste des chansons qui constitueront les spectacles des 13 (cégep de Matane), 14 (cégep de Limoilou), 15 (Medley de Montréal) et 16 novembre (endroit à confirmer) prochain. La procédure est simple. Il suffit d'aller visiter le site Internet de la formation (www.grimskunk.com/grim-bin/grimskunk_setlist_vote.pl?lang=FR) et de remplir le formulaire prévu à cette fin. Un maximum de 15 choix peut être inséré dans le tableau. Les données seront compilées par le groupe, qui retiendra les chansons les plus demandées pour son « Show des fans ».

À vous de choisir les chansons...

mes la liste des chansons qui constitueront les spectacles des 13 (cégep de Matane), 14 (cégep de Limoilou), 15 (Medley de Montréal) et 16 novembre (endroit à confirmer) prochain. La procédure est simple. Il suffit d'aller visiter le site Internet de la formation (www.grimskunk.com/grim-bin/grimskunk_setlist_vote.pl?lang=FR) et de remplir le formulaire prévu à cette fin. Un maximum de 15 choix peut être inséré dans le tableau. Les données seront compilées par le groupe, qui retiendra les chansons les plus demandées pour son « Show des fans ».

Groovy Aardvark, son et images

C'est pas parce que les vétérans métalleux de Groovy Aardvark ont vu neiger qu'ils reculent devant les nouvelles technologies ! Le bruyant combo, qui se qualifie lui-même d'« unité de divertissement mobile », pénètre aujourd'hui dans les foyers grâce à son premier DVD, *Asphalte, Musique et Crucifixion*, la rétrospective de 17 années passées à bourlinguer sur les scènes du Québec. Le document comprend une vidéographie complète (14 vidéos-clips), des entrevues, des extraits de spectacles, dont *Live « O » Medley*, des moments choisis captés lors de tournées et de séances d'enregistrements en studio, ainsi qu'une sélection d'affiches. « Indispensable pour les inconditionnels, le DVD *Asphalte, Musique et Crucifixion* constitue une bonne entrée en matière pour ceux qui découvrent Groovy Aardvark », soutient le communicatif du groupe. Si vous le dites... On peut trouver la rétrospective de 120 minutes sur www.kafkaboutik.com ou encore chez tout bon disquaire. En attendant le prochain album ! Sortie prévue : le 12 novembre !

Un couple qui fait jaser...

Qui se ressemble s'assemble, prétend le dicton. C'est ce que sont en train de prouver les acteurs Russell Crowe et Nicole Kidman. Les deux Australiens ont été aperçus en de nombreuses occasions au cours des dernières semaines et la rumeur à l'effet qu'ils soient ensemble ne cesse de s'intensifier. Le tabloïd britannique *The Daily Star* a publié une nouvelle voulant que les deux tourtereaux auraient été vus ensemble à Los Angeles et en Roumanie, où Kidman est à tourner son nouveau film, *Cold Mountain*. Le magazine rapporte aussi les propos d'une personne de l'entourage des deux vedettes. « Ils étaient deux des plus gros noms de Hollywood et étaient conscients que s'ils étaient photographiés ensemble, ils auraient à sortir de l'ombre. Ils préféreraient demeurer discrets afin de profiter du temps passé ensemble », a-t-elle fait savoir. Kidman et Crowe ont été vus à Los Angeles alors que Kidman bénéficiait d'un congé dans son horaire de tournage. Ils sont retournés ensemble en Roumanie. Une source sûre a révélé que lorsqu'ils sont arrivés, Nicole a tout de suite entraîné Russell vers la résidence que la production a louée pour elle, un vieux manoir roumain doté de son personnel. « Le seul intérêt de Russell sur le plateau était Nicole. Il la regardait attentivement lorsqu'elle tournait ses scènes. Entre les prises, elle courait vers lui et il lui murmurait des choses à l'oreille... » Chaud !

Le tabloïd britannique « The Daily Star » rapporte que Nicole Kidman et Russell Crowe sont devenus inséparables.



On ne badine pas avec l'opérette



À Montréal, en 1991, c'est la soprano Lyne Fortin qui donnait la réplique à Jean-François Lapointe. Le destin a voulu que les deux interprètes se retrouvent à Québec. Elle dans le rôle de la veuve, lui dans celui du prince Danilo.

La richesse de « La Veuve joyeuse » étonnera toujours le baryton Jean-François Lapointe

RICHARD BOISVERT RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Enveloppé dans son manteau de cuir brun, un porte-documents à la main, l'air absorbé, Jean-François Lapointe fait davantage penser à un homme d'affaires pressé qu'à un artiste. Seuls ses cheveux, qu'il porte un peu longs, pourraient à la limite le trahir.

Ocupé, Jean-François Lapointe doit l'être assez. Le chanteur originaire du Saguenay, maintenant installé à Québec, peut passer 10 mois par année à l'étranger. Les maisons d'opéra d'Europe, principalement, le réclament. À la faveur de la nouvelle production de l'Opéra de Québec, il aura enfin la chance de chanter et de jouer devant les siens.

La Veuve joyeuse, qui prend l'affiche le 19 octobre au Grand Théâtre, lui en fournit l'occasion. Cette œuvre, il se rappelle l'avoir chantée une bonne centaine de fois, à Monaco, à Bordeaux ou à Dijon. À Montréal, en 1991, c'est la soprano Lyne Fortin qui donnait la réplique. Le destin a voulu que les deux interprètes se retrouvent à Québec. Elle dans le rôle de la veuve, lui dans celui du prince Danilo.

« Le plus intéressant, c'est de pouvoir rentrer chez soi après la journée, note le baryton. C'est quelque chose d'extraordinaire. C'est un plaisir que je ne connais pas. Je l'apprécie beaucoup. »

DE LA FINESSE AVANT TOUT

La Veuve joyeuse de Franz Lehár, Jean-François Lapointe la connaît comme le fond de sa poche. « C'est une opérette universelle. C'est à la fois drôle, touchant et émouvant. On passe par toute la gamme des émotions. »

Pour plusieurs, opérette rime avec gaieté, frivolité, mélodies faciles et valse entraînant. Lapointe, lui, approche la chose avec beaucoup de sérieux. Tout léger qu'il soit, ce genre musical est selon lui victime de lourds préjugés.

« Je trouve qu'on a été trop dur avec ce répertoire. J'aime le défendre et il le mérite. Il a été trop galvaudé. C'est un genre tellement difficile. Ça demande encore plus de finesse pour bien le rendre. *La Veuve* incarne l'esthétique même de l'opérette viennoise, mais avec ce chic français du début du XX^e siècle. C'est un mélange de bonnes manières, de galanterie, d'esprit et de répliques assassines. C'est très piquant. »

L'opérette est malheureusement victime de son propre appétit pour le luxe. À l'opéra, au besoin, tout peut se faire dans le dépouillement. L'opérette, elle, appelle le grand déploiement. La dimension visuelle et chorégraphique est très forte.

« Il faut y aller à fond. Ça peut souvent représenter des coûts astronomiques. Bien sûr, il est toujours possible de compenser le manque de moyens par la créativité, mais il y a tout de même un seuil à ne pas franchir. »

Jouer. Pour Jean-François Lapointe, voilà tout le propos de l'opérette. « C'est plus du théâtre que de l'opéra. C'est là sa beauté, mais aussi sa difficulté : trouver des chanteurs qui jouent, ou des comédiens qui chantent. Ce mélange en fait un art encore plus complet. Je pense que l'Opéra de Québec a bien répondu à cette problématique. »

COMME UNE COMÉDIE MUSICALE

Le metteur en scène Jacques Leblanc indique en effet avoir beaucoup insisté sur le jeu, sur l'intention qui se cache derrière les répliques.

« Ce qui m'intéressait beaucoup, dit-il, ce sont les chassés-croisés. C'est presque un Feydeau. C'est très léger comme histoire. Par contre, les numéros chantés arrivent à brûler-pourpoint. Alors, j'ai monté cela pratiquement comme une comédie musicale. »

Au fond, dit-il, « c'est un long party qui se déroule sur trois jours dans trois différents lieux. Il n'y a pas de drame très profond pour les personnages. Il y a des amours déçues, mais au bout du compte, personne n'ira se jeter en bas du pont. »



« Je trouve qu'on a été trop dur avec ce répertoire. J'aime le défendre et il le mérite. Il a été trop galvaudé. »

Leblanc confesse avoir un peu retravaillé le texte. « J'avais envie de ramasser ça un peu. Je trouvais certaines répliques un petit peu trop ampoulées. On ne perd ni le style ni la grâce. On est allés un peu plus vers la vérité. Vers le direct, je dirais. »

On ne se formalisera pas non plus des invraisemblances. « Ça fait partie du comique de l'affaire. Le personnage central est une Américaine (Lyne Fortin) qui parle avec l'accent anglais. Mais quand elle chante, elle ne l'a plus ! »

Pour Leblanc, il s'agit avant tout d'un divertissement. On veut avoir du plaisir et être charmé par la musique.

Le baron Popoff, ambassadeur de « Marsovie » à Paris, sera incarné par André Montmorency. Ce choix allait un peu de soi. « Il est très drôle avec son accent yiddish mêlé de slave. Il me paraissait quelqu'un d'extrêmement sympathique pour le public. Il ne chante que dans les ensembles. Il a aussi le tour pour mener les scènes. »

Facile, dans ce genre de folle entreprise, de tomber dans la trivialité, voire la vulgarité. Sur ce point, Leblanc dit avoir constamment mis sa propre mise en scène à l'épreuve. « J'ai demandé aux interprètes la vérité. Quand les personnages sont désespérés, quand ils se tombent sur les nerfs l'un l'autre, ils le font pour vrai. »

Chose certaine, on semble beaucoup s'amuser aux répétitions. « C'est sûr que c'est court, on n'a pas de temps à perdre. Il faut que ça travaille fort et vite. Un chœur de 32 voix, 12 solistes et huit danseurs, c'est beaucoup de monde. »

« *La Veuve joyeuse* » est présentée à l'Opéra de Québec le 19 octobre à 19 h, ainsi que les 22, 23 et 25 octobre à 20 h. Avec Lyne Fortin, soprano (Missia Palmieri), Jean-François Lapointe, baryton (le prince Danilo), André Montmorency, comédien (Popoff), Christina Tannous, soprano (Nadia), Marc Dugunay, ténor (Camille), Marc Belleau, baryton-basse (D'Estillac), Hugues Saint-Gelais, ténor (Lerida), Roland Lepage, ténor bouffe (Figg), Sébastien Ouellet, baryton (Kromski), Sabrina Ferland, soprano (Olga), Dominique Gagné, baryton (Bogdanovitch), Nathalie Caron, soprano (Sylviane Bogdanovitch), et Danièle Leblanc, mezzo-soprano (Manon). Mise en scène de Jacques Leblanc. Direction artistique et musicale de Bernard Labadie. Avec le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec.

À l'épreuve du temps

La Veuve joyeuse a passé avec succès l'épreuve du temps. Son humour recherché a survécu au XX^e siècle, à ses guerres et à ses bouleversements politiques. Qui donc, d'ailleurs, reprocherait à cette page d'avoir été l'une des favorites d'Adolf Hitler ?

L'opérette avait culminé en France au XIX^e siècle avec Jacques Offenbach. Elle connaîtra un regain de popularité en Autriche au début du XX^e siècle. Créée en allemand en 1905 d'après la pièce *L'Attaché d'ambassade* d'Henri Meilhac, *La Veuve...* deviendra le plus grand succès de Franz Lehár. Elle fera très rapidement le tour du monde.

Meilhac, de son côté, avait collaboré à plusieurs livrets dont ceux de *La Belle Hélène*, de *La Vie parisienne*, de *La Périchole*, de *Carmen* et de *Manon*. À la lumière de ces faits, la traduction française de l'œuvre de Lehár apparaît pleinement justifiée.

« Les Français connaissaient très bien la pièce de Meilhac, rappelle Jean-François Lapointe. Pour cette raison, l'adaptation française est plus proche de l'original. On est revenu aux noms originaux des personnages. »

Par-dessus tout, *La Veuve...* n'a pas pris un seul cheveu blanc, constate le chanteur. « Les problématiques qu'on y retrouve existent encore. Combien de gens aujourd'hui sont incapables de se dire qu'ils s'aiment ? La seule chose qui a changé, c'est l'honneur, dont le sens a été à peu près perdu. Quel homme aujourd'hui refuserait le mariage avec une femme riche de crainte de passer pour un profiteuse ? demande-t-il. »

Aimé et joué dans le monde entier, *La Veuve joyeuse* est un spectacle à la fois simple et raffiné qui contente le grand public comme les connaisseurs. « Un livret aussi riche, c'est rare à l'opérette », note Jean-François Lapointe. R.B.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Faultline



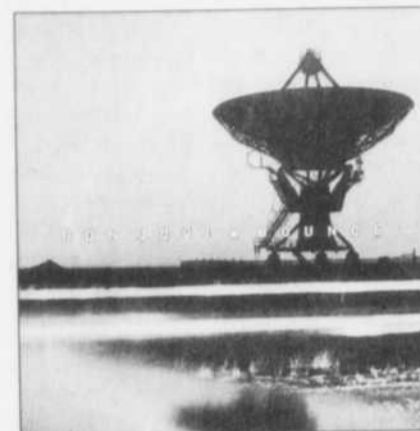
Porcupine Tree



Eyes Adrift



Diana Krall



Bon Jovi



Marc Déry

Voyage atmosphérique

Autant l'écrire en partant, *Your Love Means Everything* est le meilleur CD de musique électronique — exception faite de *Boards of Canada* — que j'ai entendu cette année, un impressionnant voyage atmosphérique et mélancolique dans des paysages bucoliques. Derrière Faultline se cache David Kosten et en avant de lui se trouve, sans faire de l'ombre à son travail, le plus solide alignement de chanteurs qui soit : Chris Martin (Coldplay), Wayne Coyne (Flaming Lips), Michael Stipe (R.E.M.) et le nouveau venu Jacob Golden. Moitié instrumental, moitié chansons, *Your Love...* ressemble à un rêve éveillé, entre les illusions de l'amour et la réalité des sentiments. Car à l'exception de *Missing*, très drum'n'bass dans sa facture, et peut-être de *Lost Broadcast*, très Portishead dans ses contrastes, Kosten a créé un univers sonore très relax, qui invite à la contemplation. Ce qui est également son principal défaut : les morceaux instrumentaux semblent dépourvus de la résonance émotive que procure la voix humaine. Nul doute que cette différence est marquée par la qualité des interprètes que Kosten a réunis. Suffit de comparer les deux versions de la pièce-titre qui ouvre et ferme l'album. La voix de Martin amène une tout autre dimension à une pièce très proche du travail d'Angelo Badalamenti pour David Lynch. Très cinématographique, la musique de Faultline est fortement évocatrice et évidemment fascinante. Parfait pour planer, haut et loin. **Éric Moreault**
Faultline *Your Love Means Everything* (Blanco y Negro — Warner) ★★★★★

Porcupine Tree : le même piquant

Joyau de l'*underground* progressif britannique depuis plus d'une décennie, Porcupine Tree fait sa grande entrée dans le monde des multinationales avec *In Absentia*. Ce qui n'était pas sans inquiéter les inconditionnels de longue date. Il y a trois ans, Steve Wilson avait donné un petit coup de barre avec *Stupid Dreams* (lors du passage de la maison Delerium à KScope), et certains se demandaient si l'arrivée au sein de l'écurie d'une multinationale ne s'effectuerait pas sans quelques concessions. Eh bien ils peuvent se rassurer. Le nouvel essai de la troupe du prolifique musicien et réalisateur se situe dans le sillage de ses récents *Stupid Dreams* et *Lightbulb Sun*. On note que Wilson a durci un peu le ton notamment lors de *Blackest Eyes*, qui ouvre les festivités et où il alterne assaut sonore et ambiance acoustique. Une approche plus *punchée* utilisée à quelques occasions (« l'inquiétante » instrumentale *Wedding Nails*), alors qu'avec de petits bijoux comme *Lips of Ashes* ou la sombre *Gravity Eye-lids*, on retrouve le petit côté psychédélique, les harmonies vocales et les atmosphères planantes, éthérées et nappées de mellotron qui sont un peu la marque de commerce du groupe. En fait, avec *In Absentia*, Wilson parvient à réaliser avec brio ce vers quoi il tend depuis quelques années, c'est-à-dire conjuguer ses racines progressives (les références à Pink Floyd étaient on ne peut plus évidentes avec les disques *The Sky Moves Sideways* et *Up the Downstairs*) et le penchant plus *hard* de *Signify* aux investigations menées par des groupes comme Radiohead et Mercury Rev. Décidément, ce Wilson n'a pas fini de surprendre.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)
Porcupine Tree *In Absentia* (Lava — Warner) ★★★★★

Eyes Adrift : excitant sur papier

L'idée du super-groupe est aussi vieille que le rock : rappelez-vous Cream avec Eric Clapton, Ginger Baker et Jack Bruce ou Blind Faith avec les deux premiers et Steve Winwood. Sur papier, c'est bien excitant, mais le résultat n'est pas toujours probant. Dernier avatar de cette tradition, Eyes Adrift n'échappe pas aux problèmes de raccordement. Bien que Meat Puppets et Nirvana creusaient les mêmes sillons, l'arrimage entre Curt Kirkwood et Krist Novoselic ne

va pas toujours de soi : la chimie ne prend pas. La musique du duo, soutenue par Bud Gaugh (Sublime) aux percussions, est plus proche de l'univers folk-rock acoustique et organique du groupe de Kirkwood que du grunge distordu de celui de Novoselic — mis à part la décapante *Telescope*, un moment fort de ce CD éponyme. Mais leur collaboration ne remplit pas ses (grandes) promesses et ne mène nulle part, ne faisant qu'illustrer la faillite du mouvement de Seattle, son incapacité pour ses représentants à transcender les limites d'un style — dans lequel on préfère les cantonner, d'ailleurs. On prétendra qu'il s'agit de rock dans le sens le plus classique du terme (quel contre-sens !), du rock comme il ne s'en fait plus. Quel beau paradoxe : c'est justement pour ça qu'*Eyes Adrift* est un album parmi tant d'autres. **E.M.**
Eyes Adrift *Eyes Adrift* (SpinART — Records) ★★ 1/2

Diana Krall sur la ligne jaune

Entre deux pubs de Chrysler mettant en évidence jambes, lèvres et regard de tombeuse, la blonde platine canadienne présente un premier album *Live*. Confectionné avec des moyens à la hauteur du succès de *The Look of Love*, dont les ventes atteindraient maintenant trois millions d'exemplaires à travers le monde : Olympia et Orchestre symphonique européen, prise de son extraordinaire, il n'y a rien de trop beau pour la belle. La grosse Cadillac (pardon, Chrysler) pour une chic soirée parisienne plus pop que jazz. Des vieux standards de Gershwin ou Porter, quelques airs connus *jazzifiés* (*Just the Way You Are* de Billy Joel, ou *A Case of You* de Joni Mitchell), bien des ballades et un peu de bossa, Diana Krall touche à tout en autant que ça reste au milieu de la route. Direct sur la ligne jaune. Tout est propre et propre, la voix de contralto chaude et mesurée, le piano swing et précis. Mais n'attendez pas de notes décoiffantes, c'est pas la place. N'espérez pas d'audace, c'est pas vendeur. Krall conduit son affaire sans risque, dans un gros char confortable et bien huilé. En fait, c'est tellement confo qu'on s'endort dans le deuxième tournant.
Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale)
Diana Krall *Live in Paris* (Verve) ★★★★★

Bon Jovi : du pareil au même

Il y a longtemps que le New Jersey

Syndicate nous a habitués à ses gros rock'n'roll sans subtilité aux refrains — malheureusement ou heureusement — mémorables (*You Give Love a Bad Name*)... *Bounce* ne déroge pas de la tradition instaurée avec les sept autres albums studio de Bon Jovi. Si certains verront dans les deux premiers titres de cette nouvelle production, les lourdaudes *Undivided* et *Every Day* (écrites dans la foulée des événements du 11 septembre), une certaine forme d'évolution — guitares dignes d'un groupe métal sur la première, bidules électroniques gracieuses du Suédois Andreas Carlsson sur la seconde... —, ces mêmes optimistes devront se rendre à l'évidence qu'on ne peut sortir si facilement de ses vieilles pantouffles (*The Distance*, *Love Me Back to Life*, *Bounce*)... Ce qui est certain, c'est qu'avec Bon Jovi, on sait à quoi s'attendre ! Ballades sirupeuses, il y en a quatre sur l'album, dont deux inspirées du cinéma (*You Had Me from Hello*, réplique empruntée à *Jerry McGuire*, pont musical usurpé à Def Leppard, et *Open All Night*, que Jon avait écrit pour *Ally McBeal*), et rock *folky* (*Joey*, une histoire à la *Live in a Prayer*, et *Misunderstood*, un *hit* assuré) composent comme toujours la soupière Bon Jovi. Avec de rares incursions du côté alternatif (*Hook Me Up*, l'histoire d'un jeune Palestinien pris dans les territoires occupés), *Bounce* demeure une suite plutôt terne à *Crush* et à ses hymnes, *It's My Life* et *Just Older*. Le rock est rendu ailleurs et Bon Jovi n'a visiblement pas suivi la parade.

Kathleen Lavoie
Bon Jovi *Bounce* (Island Def Jam — Universal) ★★ 1/2

Marc Déry : retour vers le futur

Marc Déry en avait surpris et comblé plusieurs avec ses chroniques urbaines et sa folk francophone allumée lors de la sortie de son premier album solo en 1999, un éponyme que personne n'attendait réellement. Trois ans plus tard, l'histoire est toute autre. Sans lui demander de renouveler le genre, on espérait le voir faire aussi bon. Eh bien, rassurez-vous ! Notre homme a fait ses devoirs. Les deux années qu'il vient de passer à remonter la généalogie du rock trouvent aujourd'hui leur résonance sur *À l'avenir*, un album, à l'image de son auteur, *cool* et relaxe. Avec ses emprunts au jazz, au blues, au dub, avec ses claviers tout droit sortis des belles années de l'étiquette Motown, des arrangements de cuivres percutants, des guitares un peu rétro, une batterie *funky*, Déry remonte la ligne du temps en y imprimant sa marque. Ce ce soit dans ses textes, toujours aussi simples mais abordants des thèmes plus difficiles (la mort, le deuil, le rythme de la vie moderne), par son utilisation parcimonieuse d'éléments électroniques (*CTRL Z*, *T'es où*) ou encore son humour bien personnel (*Ostie y s'élève tard*, *CTRL Z*). Marc Déry met cette matière à sa main pour en faire quelque chose qui lui ressemble. En prime, quelques perles « expérimentales » : la superbe ballade *Trois minutes*, une *road song* écrite en collaboration avec Daniel Bélanger, et la « *tonne cachée* » de l'album, l'électronique *Plus rien*. Ceux qui préfèrent le Déry original le retrouveront sans peine dans le premier extrait, *Depuis*. Du bon travail. **K.L.**
Marc Déry *À l'avenir* (Audiogram) ★★★★★ 1/2

HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



SAMEDI 12 OCTOBRE

8h. Table d'hôte. 8h30. La belle vie. 9h. Mélodie. 9h30. Jardinier avec G. Hamel. 10h. Point com. 10h30. Voyages mag. 11h. Virage. 12h. Virage plus. 12h30. Habitat mag. 13h. Parions-en! 13h30. Mon bien-être. 14h. Vision mondiale. 14h30. Son & image. 15h. Point com. 15h30. Mélodie. 16h. Delt. billard bac. 17h. Spécial mag. 17h30. Dossier actualité. 18h30. Santé longue vie. 19h. Astro mag. 19h30. L'art du cocooning. 20h. Aventure plein air. 20h30. Découverte caravanning. 21h30. Les amants de la nature. 22h30. Virage. 23h. Spécial mag.

11h. Cap sur Québec. 11h30. CitéMag. 12h. L'Actuel. 13h. Micro info. 14h. Décideurs. 14h30. Info. 15h30. Mosaïque. 16h. Tour de ville. 16h30. Info. 17h. Cap sur Québec. 17h30. CitéMag. 18h. Décideurs. 18h30. Phénomènes. 19h30. Tour de ville. 20h. Rendez-vous avec... 21h. La filière. 21h30. Vos finances. 22h30. CitéMag. 23h. Info. com.

DIMANCHE 13 OCTOBRE

8h. Spécial mag. 8h30. Les amants de la nature. 9h30. Astro mag. 10h. Telesingo. 10h30. Point com. 11h30. Évangélisation 2000. 12h. Son & image. 12h30. Table d'hôte. 13h. Portrait de... 14h. La belle vie. 14h30. Vision mondiale. 15h. Santé longue vie. 15h30. Mon bien-être. 16h. Découverte caravanning. 17h. Aventure plein air. 17h30. L'art du cocooning. 18h. Delt. billard bac. 19h. Mélodie. 19h30. Sport en ligne. 20h. Virage. 21h. Jardinier avec G. Hamel. 21h30. En piste. 22h. Parions-en! 22h30. Astro mag. 23h. Voyages mag. 23h30. Virage plus.

11h. Parole et vie. 11h30. CitéMag. 12h. Le guide de l'auto. 13h. Cap sur Québec. 13h30. CitéMag. 14h. Mission passion. 14h30. Info. com. 15h30. L'Express. 16h30. Rendez-vous avec... 17h. L'Actuel. 18h. La filière. 18h30. Tour de ville. 19h. Micro info. 20h. Réalité 2002. 21h. Phénomènes. 22h. Cap sur Québec. 22h30. CitéMag. 23h. Info. com.

LUNDI 14 OCTOBRE

8h. Découverte caravanning. 9h. Virage. 10h. Vision mondiale. 10h30. En piste. 11h. Son & image. 11h30. Mon bien-être j'y vois. 12h. Portrait de... 12h30. Delt. billard bac. 13h30. Parions-en! 14h. Évangélisation 2000. 14h30. Expédition plein air. 15h. Astro mag. 15h30. Table d'hôte. 16h. Point com. 16h30. Voyages mag. 17h. Habitat mag. 17h30. Évangélisation 2000. 18h. Vision mondiale. 18h30. Jardinier avec G. Hamel. 19h. Spécial mag. 19h30. Santé longue vie. 20h. Mélodie. 20h30. Point com. 21h. Virage. 21h30. Sport en ligne. 22h. Les amants de la nature. 23h. La belle vie. 23h30. Santé longue vie.

11h. Cap sur Québec. 11h30. CitéMag. 12h. Souper de filles. 13h. Mosaïque. 13h30. Vos finances. 14h30. Info. com. 15h30. Parole et vie. 16h. Tour de ville. 16h30. Info. com. 17h. Cap sur Québec. 17h30. CitéMag. 18h. Top 50. 18h30. Souper de filles. 19h30. Le guide de l'auto. 20h30. Micro info. 21h30. Mosaïque. 22h. L'Express. 22h30. Décideurs. 23h. Info. com.

MARDI 15 OCTOBRE

8h. Les amants de la nature. 9h. Jardinier avec G. Hamel. 9h30. Santé longue vie. 10h. Spécial mag. 10h30. Vision mondiale. 11h. Delt. billard bac. 12h. Habitat mag. 12h30. Sport en ligne. 13h. La belle vie. 13h30. Voyages mag. 14h. Point com. 14h30. Mélodie. 15h. Mon bien-être. 15h30. Vision mondiale. 16h. Aventure plein air. 16h30. L'art du cocooning. 17h. Sport en ligne. 17h30. Table d'hôte. 18h. Découverte caravanning. 19h. En piste. 19h30. Parions-en! 20h. Portrait de... 20h30. Jardinier avec G. Hamel. 21h. Son & image. 21h30. Virage. 22h30. Virage plus. 23h. Aventure plein air. 23h30. Évangélisation 2000.

11h. Cap sur Québec. 11h30. CitéMag. 12h. Souper de filles. 13h. AstroCœur. 14h. De fil en aiguille. 14h30. Info. com. 15h30. Maison passion. 16h. L'Express. 16h30. Info. com. 17h. Cap sur Québec. 17h30. CitéMag. 18h. Top 50. 18h30. Souper de filles. 19h30. L'Actuel. 20h30. Maison passion. 21h. Décideurs. 21h30. Tour de ville. 22h. Cap sur Québec. 22h30. CitéMag. 23h30. Info. com.

MERCREDI 16 OCTOBRE

8h. Voyages mag. 9h. Delt. billard bac. 10h. Les amants de la nature. 11h. Aventure plein air. 11h30. L'art du cocooning. 12h. Astro mag. 12h30. Point com. 13h. Mélodie. 13h30. Portrait de... 14h. Habitat mag. 14h30. Sport en ligne. 15h. Son & image. 15h30. Santé longue vie. 16h. Spécial mag. 16h30. En piste. 17h. Parions-en! 17h30. Virage. 18h30. Virage plus. 19h. Table d'hôte. 19h30. Jardinier avec G. Hamel. 20h. En piste. 20h30. Vision mondiale. 21h. Dossier actualité. 22h. Évangélisation 2000. 22h30. La belle vie. 23h. Mon bien-être... 23h30. Portrait de...

11h. Cap sur Québec. 11h30. CitéMag. 12h. Souper de filles. 13h. Micro info. 14h. Décideurs. 14h30. Info. com. 15h30. AstroCœur. 16h30. L'Express. 17h. Cap sur Québec. 17h30. CitéMag. 18h. Top 50. 18h30. Souper de filles. 19h30. Souper de filles. 19h30. Rendez-vous avec... 20h30. Mosaïque. 21h. AstroCœur. 22h. Cap sur Québec. 22h30. CitéMag. 23h. Info. com.

JEUDI 17 OCTOBRE

8h. Mélodie. 8h30. Parions-en! 9h. L'art du cocooning. 9h30. Virage plus. 10h. Table d'hôte. 10h30. Point com. 11h. La belle vie. 11h30. Son & image. 12h. Dossier actualité. 13h. Évangélisation 2000. 13h30. Sport en ligne. 14h. Voyages mag. 14h30. Santé longue vie. 15h. Habitat mag. 15h30. Astro mag. 16h. Jardinier avec G. Hamel. 16h30. Virage plus. 17h. Portrait de... 17h30. Aventure plein air. 18h. Mélodie. 18h30. Vision mondiale. 19h. Voyages mag. 19h30. Spécial mag. 20h. Jardinier avec G. Hamel. 20h30. Mon bien-être... 21h. Les amants de la nature. 22h. Photo nature. 22h30. L'art du cocooning. 23h30. Virage.

11h. Cap sur Québec. 11h30. CitéMag. 12h. Souper de filles. 13h. Phénomènes. 14h. Qui rénové! 14h30. Info. com. 15h30. Mosaïque. 16h. Qui rénové! 16h30. Info. com. 17h. Cap sur Québec. 17h30. CitéMag. 18h. Top 50. 18h30. Souper de filles. 19h30. La filière. 20h. Vos finances. 21h. Phénomènes. 22h. Cap sur Québec. 22h30. CitéMag. 23h. Info. com.

VENDREDI 18 OCTOBRE

8h. En piste. 9h. Portrait de... 9h. Mon bien-être... 9h30. Son & image. 10h. Parions-en! 10h30. L'art du cocooning. 11h. Spécial mag. 11h30. Vision mondiale. 12h. Santé longue vie. 12h30. Mon bien-être... 13h. Virage. 14h. Virage plus. 14h30. Delt. billard bac. 15h30. Jardinier avec G. Hamel. 16h. Les amants de la nature. 17h. Découverte caravanning. 18h. Table d'hôte. 18h30. Évangélisation 2000. 19h. L'art du cocooning. 19h30. La belle vie. 20h. Voyages mag. 20h30. Point com. 21h. Mélodie. 21h30. Habitat mag. 22h. Sport en ligne. 22h30. Son & image. 23h. Parions-en! 23h30. Aventure plein air.

11h. Cap sur Québec. 11h30. CitéMag. 12h. Souper de filles. 13h. Phénomènes. 14h. Qui rénové! 14h30. Info. com. 15h30. Réalité 2002. 16h30. Info. com. 17h. Cap sur Québec. 17h30. CitéMag. 18h. Top 50. 18h30. Souper de filles. 19h30. Le Guide de l'auto. 21h. Micro info. 22h. Cap sur Québec. 22h30. CitéMag. 23h. Info. com.

Ce soir... Télé-Québec

Spielberg, un terrestre extra.

20 h Rencontres du troisième type

Phénomènes extraterrestres. À voir à l'infini. Avec Richard Dreyfuss et François Truffaut.

18 h 30 Le National d'impro Juste pour rire

Sherbrooke vs Saguenay



19 h 30 Le Septième

La pub et les cinéastes. Avec Charles Binamé, Ricardo Trogi, Jean-Pierre Jeunet...

Réalisation-coordination : Martin Roy



Télé-Québec, ça change de la télé

À L’AFFICHE

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Incontournable. Un magazine mal positionné dans la grille, mais qui vaut tout de même le détour. Ce soir, Isabelle Richer raconte l’histoire sordide d’un prédateur sexuel qui aurait commandé une série d’agressions sexuelles à partir de sa cellule. L’affaire implique une agente de probation. Aussi, Yves Boisvert se prononce sur le cas d’Alain Quimper, cet homme de Rimouski qui dit avoir tué sa mère par compassion. *Justice, Radio-Canada à 18 h 30.*

Film. Un joli petit film de chien — sortez les mouchoirs! — avec Frankie Muniz, l’interprète de Malcolm, encore tout jeune. Dans les années 40, un garçon timide reçoit un chiot en cadeau. Skip frôlera la mort, au désespoir de son maître... et des spectateurs. *Ciné-extra: Mon chien Skip, TVA à 18 h 30.*

Sport. Le Rouge et Or affronte les Stingers de l’université Concordia. Pierre Durivage et Pierre Vercheval commentent. Aussi, première du magazine *Adrenaline* à Radio-Canada à 16 h, et début de la saison du Canadien à 19 h à la SRC et à RDS. *Football universitaire du Rouge et Or, RDS à 13 h.*

Spécialisé. Diane Dufresne s’est exposée toute sa vie, mais c’est depuis peu qu’elle accepte d’exposer sa peinture. L’été dernier, la galerie du Petit-ChAMPLAIN présentait une soixantaine de ses œuvres, aussi exubérantes que la chanteuse. *Tablo* rencontre l’artiste, qui a entre autres étudié la peinture



Diane Dufresne est l’invitée de l’émission « Tablo », à ARTV.

avec le frère Jérôme. *Tablo, à ARTV à 19 h 30.*

Navet. Un navet, peut-être, mais qui a tout de même fait le bonheur de milliers d’ados en pleine puberté! Les aventures de collégiens en quête d’aventures sexuelles. *Cinéma: Chez Porky, Canal D à 23 h.*

Paul Doucet, qui n’a joué jusqu’à maintenant que des seconds rôles à la télévision, incarne Jean Duceppe dans la série.



L’ÉVÉNEMENT

Jean Duceppe sait-il enfin qu’on l’aime?

Toute sa vie, Jean Duceppe s’est demandé s’il était à la hauteur, si les gens l’aimaient. Et si ça se trouve, il doit encore se le demander, d’où il est, tant cette insécurité l’a rongé du début à la fin. Ce manque de confiance ne le quitte jamais durant toute la miniserie de six épisodes sur sa vie, qui prend l’antenne de Télé-Québec, mardi à 21 h. Robert Ménard et Claire Wojas signent encore une fois une œuvre de grande qualité, touchante et captivante. Un hommage à Duceppe, mais aussi au théâtre et aux premiers artisans de la télévision.

Une œuvre à voir absolument, non seulement pour revivre la carrière de cet homme remarquable, mais aussi pour découvrir le talent du comédien qui l’incarne, Paul Doucet, qui n’a joué jusqu’à maintenant que des seconds rôles à la télévision.

Comme Luc Picard avec Michel Chartrand, Doucet ne joue pas Duceppe, il est Duceppe. Du grand art.

De l’enfance de Jean Duceppe, dont on savait bien peu de choses, la miniserie nous en apprend beaucoup. Quand sa mère meurt alors qu’il n’a que cinq ans, la sœur aînée de Jean et son mari le prennent à leur charge. Rosaire Duceppe, qui lui servira de père, voudra en faire un vendeur de voitures. Mais le petit Jean rêvait déjà d’être un acteur et de mourir sur scène, même s’il avait l’impression qu’il ne serait jamais assez bon.

C’est chez la comédienne Sita Riddez, où il prend des leçons de théâtre, qu’il rencontre

Denise Pelletier. Il côtoiera la comédienne jusqu’à sa mort, au théâtre comme à la télévision dans *La Famille Plouffe* et *De 9 à 5*. Toujours, ils seront de proches collaborateurs, sans qu’il ne soit jamais question d’amour entre eux.

De l’amour, Jean en avait plutôt à revendre pour Hélène Rowley, une jeune femme venue assister à l’une de ses pièces, et qu’il laissait pourtant tout à fait indifférente au début. Il avait beau insister, la relancer jusque chez elle avec un gros cube de glace pour faire fondre l’indifférence entre eux, ou se faisant passer pour un employé du recensement, rien n’y faisait. Celle-ci était déjà prise. Alors que plusieurs femmes se seraient impatientées de cet acharnement, Hélène a regardé de loin les piteuses de son prétendant sans jamais les dédaigner. Jusqu’au mariage, en 1946.

Sa patience s’effritera toutefois avec les années, mais le couple restera soudé, malgré les absences prolongées de Duceppe tout au long de sa carrière. Combien de fois ira-t-il chercher son ami Émile Genest, complètement saoul, en pleine nuit, pour le ramener chez lui? Excédée, Hélène devra mettre les points sur les « i » et ramener à l’ordre plus d’une fois le bourreau de travail, le père absent, l’orateur bouillant. Pour incarner le couple, Suzanne Clément et Paul Doucet sont en parfaite harmonie.

Il faut d’ailleurs souligner le parfait casting de toute la production. Quand vous verrez et surtout entendrez l’acteur qui incarne Jean-Louis Roux, Denis Lavalou, vous aurez l’impression d’être devant le véritable Jean-Louis Roux. Même voix, même accent, même ton. Hallucinant, Sylvie Drapeau est aussi transcendante dans le rôle de Denise Pelletier. Son interprétation d’un extrait de *Macbeth* devant Hélène vous donnera des frissons.

Jean Duceppe était incapable de supporter l’échec. Quand il décide de produire lui-même la pièce *La Corde* avec ses amis Genest et Valcourt, il se frappe à un mur. Les spectateurs quittent la salle avant la fin et la critique est sans pitié. La pente sera dure à remonter.

Homme aux vives convictions politiques, Duceppe s’impliquera dans l’Union des artistes et sera un joueur majeur dans la grève des réalisateurs de Radio-Canada, dans les années 50. Une grève qu’il n’envisageait jamais aussi longue et pénible. Plus tard, il s’impliquera dans le débat constitutionnel et militera pour le OUI au référendum de 1980. Ses envolées nationalistes lui vaudront d’être mis à la porte à plusieurs reprises des stations de radio où il trônait au sommet des cotes d’écoute. Le matin, il était viré, avant qu’on le réengage l’après-midi.

La fondation de sa compagnie de théâtre, ses mémorables prestations dans *Charbonneau et le chef* et *La Mort d’un commis-voyageur*, le diabète qui a miné les 25 dernières années de sa vie, jusqu’à sa mort en 1990 seront traités avec le même grand art. Et toujours la même question: pourquoi ce grand homme du peuple doutait-il à ce point de son talent?

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30		
1 (SRC)	6	Justice	La Soirée du hockey: Les Sabres de Buffalo rencontrent les Canadiens au Centre Bell à Montréal						Le Téléjournal	Sport	Cinéma: LES DENTS DE LA MER			
4 (TVA)	7	Ciné-extra: MON CHIEN SKIP						Cinéma: 58 MINUTES POUR VIVRE			Le Grand Journal	Sex shop (23h15)	SUZANNE	
2 (TQS)	13	Cinéma: MENTEUR MENTEUR						Cinéma: L'HOMME SUR LA LUNE (20h15)			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)			
15 (TQC)	8	National d'impro	Juste pour rire	Le septième	Cinéma: RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
5 (CBC)	12	Hockey Night Canada	Hockey Night: Les Sénateurs d'Ottawa affrontent les Maple Leafs au Centre Air Canada à Toronto	Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)										
12 (CTV)	14	The Habs This Week	Mysterious Ways: 29	Cold Squad: Live Fast Die Young	Drew Carey Show	Whose Line is it?	Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)							
20 (GLOBAL)	3	Doc (18h)	Entertainment Tonight Weekend	Dharma & Greg	Cinéma: ENEMY OF THE STATE			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
22 (ABC)	22	Football (15h30)	ABC News	Loves Raymond	Touched by Angel	The District	Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)							
3 (CBS)	21	Football (15h30)	News	LMB Baseball - Série de championnat: Les Twins du Minnesota affrontent les Angels à Anaheim	Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)									
Fox	34	Seinfeld	That '70s Show	Forensic Files: the Cheater/Naked Justice	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
5 (NBC)	18	NBC News	Stargate: S-G1 Red Sky	Monarch of the Glen	Kiss Me Kate	High Stakes	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)				
57 (PBS)	43	Editors	World@Large	Grands reportages: 50 ans d'information	Le Téléjournal	Entrée des artistes	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)				
RDI	19	Culture-choc	Le Journal RDI	Thema: Leni Riefenstahl, réalisatrice de films, photographe et cinéaste	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION									
ARTV	31	Bandapart musique	Bizart	Pierre Légaré: Guide de survie	Cascadeurs: En chute libre	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)					
Canal D	20	Juste pour rire	Comicographie: Michel Barrette	Petits miracles	Derrière le masque	Guinness World Records: Primetime Rats	Guinness Records: Memory	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)			
Canal Vie	35	Jeux de société (18h)	C'est mon choix	Battlebots	How It's made	Lonely Planet	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)				
Discovery	37	Construction (18h)	Storm Warning: Pushing the Limits	Pilot guides	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
Évasion	23	Route chinoise... (18h)	Walt Disney World	Fous dans la nature	Origines: André Rapin, volontaire canadien	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)					
Historia	25	Hist. d'alcool (18h)	Tournaux de l'hist.: Découverte de l'insuline	Musicographie: Sir George Martin	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
MusiMax	32	Chic Planète	Saturday Night Live: Rolling Stones	Devenir rock star	Les Osbourne	Dollarclips	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)				
Musique Plus	30	Cimetières des CD	Dans la peau de... Virginie et danse	Sexe à New York	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
Séries +	24	Sydney Fox (18h)	Biarritz: Les incompris	Trading Spaces	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
TLC	39	Trauma (18h)	While You Were Out	ENQUÊTES D'ÉLOÏSE DE ROME	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
15	15	Journal de France 2	Pyramide	Douce France avec Christine Bravo	Fallaït y penser	X Files: Ne faites confiance à personne	X Files: Via Negativa	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)			
Z	26	Robot Wars (18h)	Monstres mécaniques: Monstres d'acier	L'expliqué: Destination terre	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
RDS	33	Avant-match	LNH Hockey: Les Sabres de Buffalo affrontent les Canadiens au Centre Bell à Montréal	Equestrian: CN Performance	Afterburn	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)					
Sportsnet	38	Sportsnet News	Equestrian: Canada Post Xpress	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)							
TSN	28	Sportscentre (18h)	Kickboxing	Boxing	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)						
Télé-Mag	42	Santé et longue vie	AstroMag	L'art du cocooning	Aventure plein air	Découverte caravaning	Les amants de la nature	Virage	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)		
Vox	9	Phénomènes	Tour de ville	Rendez-vous avec...	La filière	Vos finances	CiteMag	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION			Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)			
Télétoon	36	ProCité	Pour le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	Quads! John Callahan	Les Simpson	South Park			
Vrak-TV	16	C'est pas ma faute	Unité 156	Juste entre nous	Roswell: Ville morte	Buffy contre les vampires/Dingues	Cinéma: STAR TREK: INSURRECTION					Cinéma: LA NOUVELLE ÈVE (22h20)		

30 succès #1!

Grâce à L'EXTRA
NUMÉRO
LE SOLEIL

courez la chance de gagner un ensemble cadeau souvenir du KING

comprenant: un magazine «édition spéciale», deux disques compacts: la compilation «30 #1 hits» et un disque de collection.

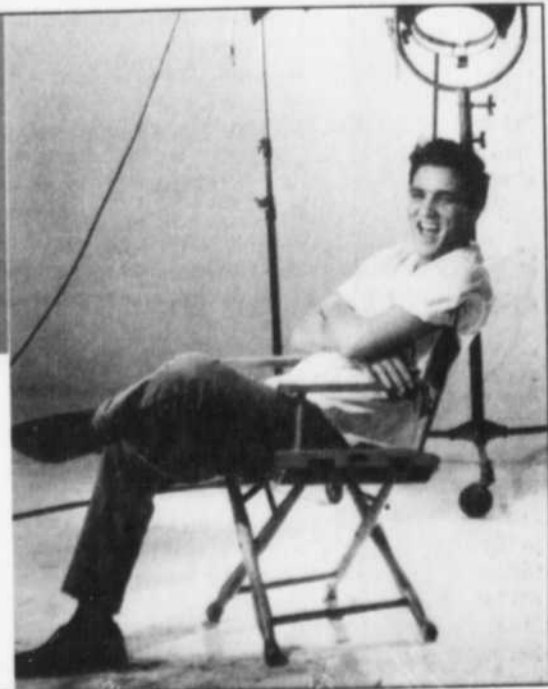
Une valeur de 70\$ par ensemble cadeau

Tous les détails dès mardi au dos du Sports EXTRA

ELVIS

www.elvisnumberones.com

BMG CANADA



diane dufresne
en liberté conditionnelle

Quelques billets de disponibles seulement...

« Diane Dufresne nous a offert le spectacle que nous n'osions plus espérer : Dufresne romantique, Dufresne rock, Dufresne déchirante »
Marie-Christine Blais, La Presse

« (...) un moment de grâce... Un pur plaisir »
Monique Giroux, Radio-Canada

Diane nous revient avec un tout **NOUVEAU** spectacle !

Le **CARTELO**
de Québec

3 NOVEMBRE à 20h30

Billets en vente à la billetterie du Capitole
418 694-4444 1 800-261-9903

Liberté d'esprit

Catherine Lambert visait plus haut qu'une simple musique qui fait pop !

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL

« Quand tu veux du sucre à la crème, tu le fais toi-même ! » La philosophie de Catherine Lambert est simple et juste. Sur disque ou sur scène, elle chante de la musique selon son cœur. Pas de compromis, pas de gros producteur pour vous fabriquer comme on assemble une automobile ! La belle liberté d'esprit de Catherine Lambert s'entendra dimanche, le 20 octobre, au Grand Théâtre. Un spectacle tout imprégné de sa passion de la chanson médiévale dont elle fait son miel... ou plutôt son sucre à la crème.

Catherine Lambert n'est pas une fille pressée. Car elle tient à faire ce qu'elle aime. Pendant des années, elle a préféré être choriste pour des groupes sérieux comme Villeray et Le Grand Manège, plutôt que de chanter de la musique qui fait pop ! sur l'air connu de la médiocrité, pour s'évanouir tout aussitôt dans le vide absolu.

« Je ne voulais pas faire de la pop, cela ne me disait rien. J'aimais trop la musique pour me contenter du bruit. J'attendais quelque chose de plus... Jusqu'à ce qu'un cours d'histoire de la musique me fasse découvrir la musique médiévale. Dans mon for intérieur, cela a fait : wow ! » se souvient la chanteuse, en entrevue.

Exigeante et discrète, perfectionniste et modeste, Catherine Lambert ne croyait pas pouvoir pratiquer cette sorte de musique : « Je ne pensais pas avoir la voix pour cela et, par ailleurs, je n'avais pas de formation de chanteuse classique. Mais mon intérêt ne s'est pas dissipé et, en 1993, au Domaine Forget, j'ai suivi un stage avec les groupes médiévistes Anonymus et Sequentia. Ces gens m'ont encouragée à tenter l'aventure. Ce que j'ai fait, après six mois d'études... »

Au cours des deux années suivantes, Catherine Lambert a vécu cette passion nouvelle loin du public, dans une église du centre-ville de Montréal. « Le curé venait parfois s'asseoir dans un banc pour m'écouter. Ce fut une belle période... Mais le curé a changé, et je n'ai plus eu le droit d'élever la voix dans cette enceinte sacrée », se souvient-elle.



À son spectacle au Grand Théâtre, elle chantera en français ancien, en espagnol ancien et en araméen.

Catherine Lambert n'a pas oublié cette expérience, lorsqu'est venu le temps de graver le premier disque de sa carrière, *Puisqu'en oubli*, en 1998. « Nous l'avons enregistré dans une chapelle de Laval, à la lumière des vitraux. C'était très inspirant ! »

Ce premier disque, la chanteuse originaire d'Arthabaska l'a produit elle-même, tout comme son deuxième, intitulé simplement *Catherine Lambert*, paru l'automne dernier. « Après toutes ces années, je me suis dit qu'il était temps que je provoque les événements, avec l'aide de mon complice Dominique Lanoie. Je me suis rendu compte que produire un disque était beaucoup plus simple que je ne le croyais. On savait ce qu'on voulait, et on l'a fait exactement comme on l'a voulu, sans avoir à rendre des comptes à 48 personnes. »

Toujours aussi peu pressée, Catherine Lambert a attendu la parution de ces deux disques avant d'entamer une carrière solo sur scène. Le 20, elle chantera en français ancien, en espagnol ancien et en araméen. Au menu : des chants folkloriques juifs d'Espagne (séfarades), des mélodies des Balkans venues de la Bulgarie, de la Macédoine et de la Grèce, ainsi qu'une chanson syrienne. Pour accompagner Catherine Lambert, trois musiciens de première force : Dominique Lanoie (guitare acoustique et harmonium), Claude Fradette (guitares électriques et basse) et Patrick Graham (percussions).

Même si elle est mère d'un garçon de deux mois, Catherine Lambert trouve encore le temps d'exercer sa voix. « Je chante souvent *La Poulette grise* pour endormir Victor, mais je parviens aussi à pratiquer mon répertoire... même si je ne choisis pas toujours le moment ! » C'est donc en grande forme que Catherine Lambert montera sur la scène de la salle Octave-Crémazie, le 20 octobre, à 20 h.

« Le curé venait parfois s'asseoir dans un banc pour m'écouter »

GALA ADISQ 02 24^e édition 27 octobre

EN NOMINATION

Interprète masculin

- Daniel Bélanger
- Daniel Boucher
- Sylvain Cossette
- Martin Deschamps
- Garou
- Éric Lapointe
- Mario Pelchat

EN NOMINATION

Interprète féminine

- Isabelle Boulay
- Luce Dufault
- Lynda Lemay
- Claire Pelletier
- Natasha St-Pier
- Marie-Chantal Toupin
- Mara Tremblay

Votez et courez la chance de gagner

- un voyage d'une semaine à Paris pour assister à un spectacle d'un artiste québécois
- OU
- l'un des 12 coffrets de disques des interprètes de l'année.

Pour participer, vous devez déposer votre coupon à l'une des pâtisseries St-Hubert participantes, réseau officiel de vote.

GALA ADISQ 02

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des pâtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 13 octobre 2002. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

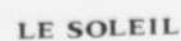
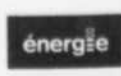
INTERPRÈTE FÉMININE

- Isabelle Boulay
- Luce Dufault
- Lynda Lemay
- Claire Pelletier
- Natasha St-Pier
- Marie-Chantal Toupin
- Mara Tremblay

INTERPRÈTE MASCULIN

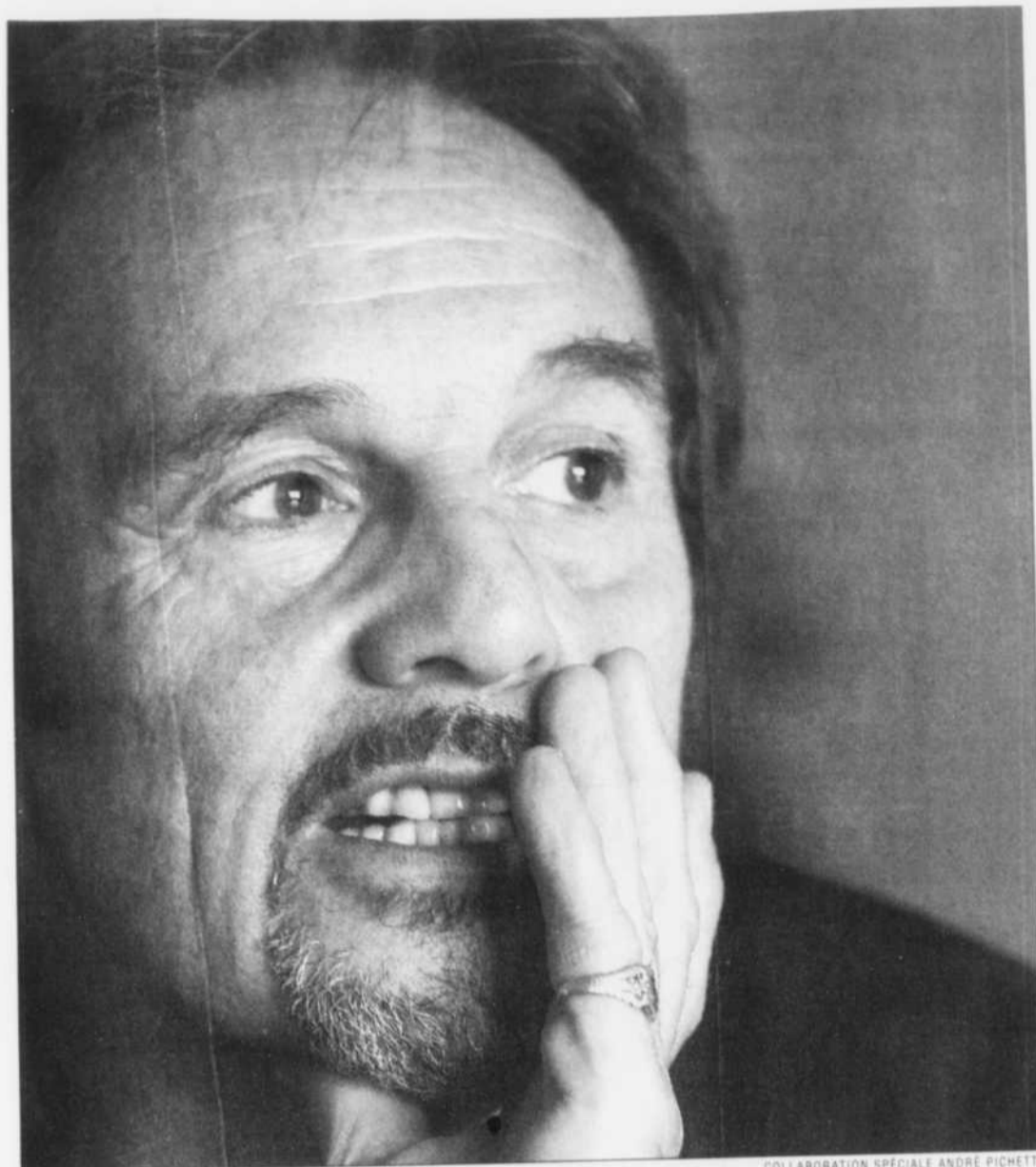
- Daniel Bélanger
- Daniel Boucher
- Sylvain Cossette
- Martin Deschamps
- Garou
- Éric Lapointe
- Mario Pelchat

Nom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Province _____ Code postal _____
 Téléphone _____ Age _____ Pâtisserie participante _____



MURRAY HEAD

Un peu de neuf avec du vieux



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

« J'aime bien l'expérience avec "Cindy", c'est bourré de fraîcheur »

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
GBCOTE@LESOLEIL

MONTRÉAL — Le chanteur-acteur-scénariste Murray Head n'avait pas grand-chose de neuf à présenter lors de sa visite-éclair à Montréal, avant-hier. Peu importe : l'Écossais, celui qui poussait *Say It Ain't So, Joe* à pleins poumons en 1975, a pris tout son temps pour en parler en long et en large.

Profitant d'une pause dans les représentations de la comédie musicale *Cindy* à Paris, où il joue le père de l'héroïne, Head faisait officiellement un saut par ici pour discuter de son « nouvel » album, une compilation de ses vieux succès pop-rock rassemblés en 14 sélections sous le titre-thème *Passion*.

La liste d'entrevues était longue, et ses deux journées de promo remplies aux 30 minutes près : mais il était à peine 10 h et on frôlait déjà les 60 minutes de retard, certains journalistes ressortant de la suite d'hôtel avec des nœuds dans le ruban de leur magnétophone...

C'est que Head parle abondamment, déborde d'enthousiasme, passe du coq à l'âne en jasant des poules d'à côté. Et ceci dans un excellent français. La moindre petite question est prétexte à une réponse de cinq, six, sept minutes sans problème. « J'aime ça, parler ! » Alors parlons. D'abord de l'utilité de cette compilation, qui reprend le tiers des chansons d'un récent *Greatest Hits*. « C'est un copain à moi qui m'a appelé à Paris pour me dire que c'était le moment de sortir quelque chose, comme ça fait longtemps qu'il n'y a pas eu de matériel neuf (son dernier disque remonte à 1996, *Pipe Dreams*, complètement passé dans le beurre selon son concepteur même). On a choisi les chansons selon nos goûts, c'est pour ça qu'il y en a des moins connues.

« En fait, ce n'est pas un *Greatest Hits* comme tel. Parce que si on parle des gros gros hits dans ma carrière, ça s'arrête à *Say It Ain't So, Joe* et *One Night in Bangkok* —, son carton de 1984, c'est tout. On a réuni des chansons qui parlent de passion. » Il a sacrifié au concept passionnel son plus gros hit, *One Night in Bangkok* : « C'est une chanson qui parle du jeu d'échecs, ça

n'a rien à voir avec la passion, ça ! Ici, ce ne sont que des chansons plus personnelles qui ont leur place. »

« ASBESTOS » ET « MUSIC-HALL »

La sortie de *Passion* marque par la bande les 30 ans de carrière solo musicale de Murray Head. Mais bien avant son premier album, *Nigel Lived*, Head avait entrepris sa carrière artistique. Premièrement dans *The Family Way*, en 1966, puis dans *Jesus Christ Superstar*, où il était Judas. Par la suite, l'homme se partagera à peu près à parts égales entre cinéma, télévision (il a été des téléseries québécoises *Asbestos* et *Music-Hall*, dernièrement), chanson et aussi scénarisation (notamment *Les Enfants du siècle*).

« J'aime toucher à tout, j'ai du plaisir dans tout ce que je fais. Je viens juste de terminer un scénario pour une comédie musicale, et j'écrirai quelques morceaux de musique pour ça. En fait, j'ai des projets dans plein de trucs, là je découvre l'Afrique, peut-être que je vais collaborer avec des Africains comme Salif Keita, je ne sais pas, on verra. Pour tout de suite j'aime bien l'expérience avec *Cindy*, c'est bourré de fraîcheur. »

Et Murray Head affirme que l'expérience est agréable malgré les critiques, qu'il n'aime pas particulièrement. « C'est vachement dur de monter un spectacle qui coûte cher sans se faire descendre dès le départ. Quand on a fait *Les Enfants du siècle*, le critique du *Monde* avait décidé que ce serait pourri avant même que le film ne soit monté. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme ça. Récemment, par contre, on a eu d'excellentes critiques à New York et Los Angeles. Alors qu'est-ce qui a changé entre les deux ? Le timing, juste le timing... »

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Tomas JENSEN Pied-de-nez Les mercredis 16 et 23 octobre	André DUMAS Chante Montmartre Jeudi 17 octobre	BORI Le sort de l'ombre Vendredi 25 et samedi 26 octobre
---	---	--

Plus que 20 jours avant le COUP DE COEUR francophone

Billetech LE SOLEIL

Réervations : 692-2631
www.theatrepetitchamplain.com

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

Michel Rivard
avec Francis Covan et Mario Légaré

24 et 25 octobre
20 h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

le StHub ACCOMPAGNE

DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

SUPPLÉMENTAIRES

VENDREDI 1^{er} et SAMEDI 2 NOVEMBRE

AU CAPITOLE DE QUÉBEC

RÊVER MIEUX UN TRIOMPHE!

12 nominations au Gala de L'ADISQ 2002 dont:
- « Spectacle de l'année / auteur - compositeur - interprète »
- « Interprète masculin »

Billets en vente au guichet du Capitole, sur le réseau Billetech, au (418) 694-4444 et au 1-800-261-9903

LE SOLEIL

Visitez notre site www.grandtheatre.qc.ca

Grupo Corpo

18 novembre à 20h
Grand Théâtre de Québec

21 e O Corpo
Chorégraphies de Rodrigo Pederneiras

Un spectacle haut en couleur au rythme du Brésil.

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles
49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frêchette

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

SAISON 2002/2003 GRAND CRU CLASSÉ

Une présentation de Hydro-Québec
Les Violons du Roy
 et La Chapelle de Québec
 Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

Pour la première fois à Québec présentent

Emmanuelle Haïm

La magie du baroque

Chef invitée : Emmanuelle Haïm
 Soliste : Magali Léger, soprano

J.P. Rameau

Suite d'Hippolyte et Aricie et Suite des Indes Galantes

G.F. Handel

Cantate Il delirio amoroso

Vendredi, 18 octobre 2002 à 20 heures
 Église Saint-Dominique, 175, Grande Allée Ouest

Billetterie : (418) 643-8131

Présenté en collaboration avec

Raymond Chabot Grant Thornton
 Membre du réseau Grant Thornton International



LE MINISTRE DE LA CULTURE
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE
 À QUÉBEC



www.violonsduroy.com

Tour de force

De Jérusalem à Kamouraska,
 en passant par le Labrador



«L'Été du Labrador», c'est l'âme même de Geneviève Charest.

JACQUES SAMSON
 JSAMSON@LESOLEIL.COM

L'Été du Labrador, c'est le résultat d'une recherche professionnelle et personnelle qui a duré quatre ans. L'Été du Labrador, c'est l'âme même de Geneviève Charest, cette interprète à la voix unique venue du chant classique et qui maintenant apporte une nouvelle dimension à la chanson pop.

Ce nouvel album, son deuxième, qui regroupe 13 chansons écrites pour elle par les Dan Bigras, Michel Rivard, Claude Chaput, Stéphane Dufour ou empruntées à King Crimson, Claude Dubois, Eurhythmics, Adamo, Offenbach et Robert Charlebois, nous apporte un son particulier qui colle merveilleusement bien à la personnalité de cette jeune chanteuse.

Dans ses interprétations de covers, comme on dit pour parler de chansons qui appartiennent à d'autres interprètes, elle met tellement de son âme que toutes ces chansons semblent lui appartenir. Elle habite littéralement chacune de ses chansons et arrive à nous faire oublier le grand nom qui se trouve derrière. Tout un tour de force!

En entrevue, au Il Teatro, mercredi dernier, Geneviève Charest parle de son cheminement dans la chanson. Le premier album qu'elle a publié en 1998, H2O, était un album de chansons pop, mais interprétées avec sa voix d'opéra. Elle est soprano, donc de formation classique. Pour son nouveau CD, elle avait le goût de renouer avec le pop de son enfance, mais ce n'était pas simple de trouver un répertoire correspondant à la voix qu'elle possède.

**« Je voulais prendre
 des chansons de chez
 nous et leur donner
 une saveur de voyage »**

Elle a donc pris ses influences classiques et les a mises au service du pop : ça donne ce son unique tant recherché. Elle avait aussi le goût de chanter en français, elle qui, avec sa formation classique, avait touché des langues comme l'anglais, l'italien ou autres dans différents pays du monde. « Je voulais prendre des chansons de chez nous et leur donner une saveur de voyage », dit-elle. Et cet objectif est parfaitement atteint, son album est un véritable voyage qui nous mène de Jérusalem à Kamouraska, comme le dit son communiqué. On pourrait ajouter « en passant par le Labrador ».

Son H2O était un album qu'elle qualifie de très ambitieux et de très éclaté, comme devait être cette jeune fille qui sortait de l'école. « Mon nouvel album est aussi très ambitieux et très éclaté, mais il a un son plus homogène », dit-elle.

D'AMQUI AU CHANT CLASSIQUE

Geneviève Charest est née dans la vallée de la Matapédia. Quand elle a quitté son Amqui natal pour venir étudier à Montréal, c'était en théâtre, au cégep Lionel-Groulx. Pourquoi en théâtre? Parce qu'elle aimait ça, mais surtout parce qu'elle ne savait pas à l'époque qu'on pouvait étudier le chant classique. Elle pensait que pour faire de la musique classique, il fallait absolument jouer d'un instrument.

C'est donc à Lionel-Groulx qu'elle a découvert les ateliers de chant. Elle s'est d'abord inscrite en chant populaire et ensuite en chant classique, quand elle a vraiment pris conscience de son potentiel.

Aujourd'hui, après avoir travaillé en classique, elle bifurque vers la chanson populaire, mais elle ne fait pas pour autant une croix sur l'opéra. Si une occasion se présentait, elle sait qu'elle devrait travailler très fort pour remplir le mandat, mais elle accepterait.

SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE

Toute son attention est actuellement concentrée sur son nouvel album, mais déjà elle a en tête le spectacle qu'elle veut en tirer. « Je veux monter un spectacle multidisciplinaire pour regrouper toutes mes influences : le théâtre, la chanson et la danse. Je suis une fille de scène et je veux que mon spectacle me ressemble et ressemble à l'album. » On pourrait la voir sur scène dès le printemps 2003.

Parallèlement à tout ça, Geneviève Charest consacre une partie de son temps à l'enseignement. Elle donne des cours de comédie musicale en privé ou en groupe à une école de Longueuil qui s'appelle Nos voix, nos visages.

Ça fait maintenant 10 ans qu'elle fait ça et elle ne voudrait abandonner l'enseignement pour rien au monde. « L'école, c'est mon yoga », dit-elle.

Jeszcze Raz Balagane

Exubérance tzigane et klezmer
18 octobre 20 h

Nouveau CD
 L'Autre Monde
 dès le 15 octobre!

Les Batinses

Musique du monde made in Québec
19 octobre 20 h

www.grandtheatre.qc.ca
 Naviguez et achetez vos billets



Catherine Lambert

Beauté des chants du monde
20 octobre 20 h

Foule cool
 Forfait 15-25 ans
 3 spectacles
49\$

Grand Théâtre
 de Québec
 Québec
 Salle
 Octave-Crémazie

Billetech

LE SOLEIL

CITF

89

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

spectacle-bénéfice

gilles vigneault

au profit de la fondation

Maison Jésus-Ouvrier

le jeudi 7 novembre 2002

20 heures

Salle Albert-Rousseau

Réservation

Billetech

659-6710

En fonction du public

La longue quête de Michel Roy

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Michel Roy se sent comme un artiste mature, qui n'a jamais cessé de créer, mais pour le public, il demeure un inconnu. Pas facile! Mais il a toute la maturité et la sagesse voulues pour être patient!

Il y a 40 ans, il faisait partie des Mégatonnes, il écrivait des chansons, il donnait des spectacles. Une longue aventure dans la fonction publique québécoise a suivi. Donc, le silence total dans le monde du *show-business*. Mais pendant tout ce temps, il n'a jamais cessé d'écrire et de composer. La création l'a toujours habité!

Aujourd'hui, il revient à la chanson et il recommence véritablement au bas de l'échelle. Il a beau avoir un son original, habiter un créneau particulier, mais quand on ne tourne pas dans les radios commerciales, la route peut être longue, très longue!

Accompagné de trois musiciens, Michel Roy donnera un spectacle au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, ce soir à 20h30. Il était à Québec en milieu de semaine pour en parler en long et en large aux médias.

Il arrive un peu pressé à l'entrevue, craignant d'être en retard. Il a quitté en matinée son domicile des Cantons-de-l'Est, les guitares dans sa voiture, mais sa Subaru a rendu l'âme à Saint-Hyacinthe. Remorquée à Granby par le CAA, location de voiture et il arrive enfin à Québec, 20 minutes avant l'heure de son rendez-vous.

Il parle du lancement de son album l'an dernier, de ses 2000 CD vendus et de sa grande déception vis-à-vis de tout ça. «Je suis triste de voir que les

gens sont frileux d'acheter un produit qui ne leur est pas imposé par la radio commerciale. Je suis très frustré de ça, mais je demeure patient. J'ai du plaisir à faire tout ça. Et quand je réussis à le faire écouter à quelqu'un, la réaction est toujours bonne», dit-il, dans ce qu'on devrait qualifier d'un long exposé plutôt que d'une entrevue.

Michel Roy nous arrive avec un spectacle qu'il a déjà donné dans sept ou huit villes du Québec. Il l'a même présenté dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal.

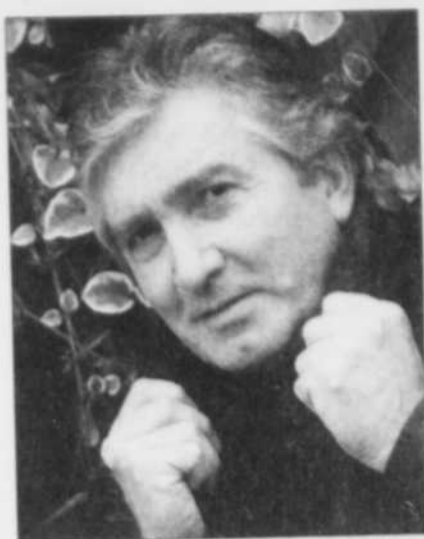
Ce qu'il offre, c'est une prestation de deux heures, dans un cadre très intime qui se situe entre le jazz et la chanson, «une chanson plus poussée», dit-il. Tout se passe en musique et en paroles originales.

Dans ses chansons, il essaie d'exprimer ce qu'il appelle «les émotions sans lesquelles il serait difficile de vivre. On ne peut pas vivre sans amitié, sans amour, sans tendresse. Il y a aussi l'humour».

Il offre huit ou neuf pièces de son premier album, huit ou neuf autres de ce qui sera son prochain et quelques pièces qui constituent des clin d'œil au country et à Elvis Presley.

AMOUR ET HUMOUR

Michel Roy a une longue route der-



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VALENTIN
« Il y a 40 ans, je n'étais probablement pas prêt et aujourd'hui, je serais probablement gêné de ce que j'ai fait, en espérant qu'il ne soit pas trop tard. »

rière lui, il a donc beaucoup de choses à dire et son véhicule privilégié pour les dire, c'est la chanson. « Il n'y a rien que j'aime plus au monde que de composer de la musique, écrire des paroles et de présenter ça au public », ajoute-t-il.

Et quand on lui demande pourquoi avoir pris ce long détour par la fonction publique pour revenir finalement à la case départ, Michel Roy répond: « Il y a 40 ans, je n'étais probablement pas prêt et aujourd'hui, je serais probablement gêné de ce que j'ai fait, en espérant qu'il ne soit pas trop tard. »

Au cours des derniers mois, il a beaucoup appris sur le fonctionnement du *show-business* et maintenant, il sait à quelles portes il faut frapper pour être diffusé. On ne s'étonnera pas de le voir au prochain ROSEQ ou à la prochaine Bourse Rideau, en février, à Québec. C'est là qu'il faut se présenter pour rencontrer les diffuseurs.

Quant à son prochain album, il a toutes les chansons pour le faire. Il pense l'enregistrer cet hiver et l'offrir au printemps. Et en terminant, il dit à la blague: « Il faudra que je me trouve de l'argent pour le financer, là je dois m'acheter un char neuf. »

MANOIR MAUVIDE-GENEST

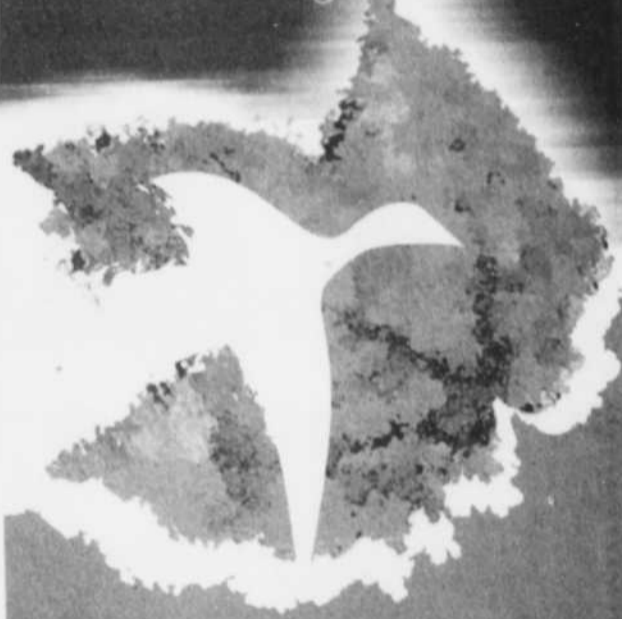
Venez vivre l'Action de Grâces en Nouvelle-France!

LE SEIGNEUR JEAN MAUVIDE VOUS CONVIE EN SON MANOIR DE SAINT-JEAN DE L'ÎLE D'ORLÉANS À L'OCCASION DE L'ACTION DE GRÂCES LES 12, 13 ET 14 OCTOBRE PROCHAINS

Dimanche le 13 - dégustations de produits du terroir, fabrication de bouquets de fleurs séchées, atelier de tailleur et modiste traditionnel, marché de fruits et légumes, pain artisanal, chocolat chaud, savon au lait de chèvre et animation.

INFORMATION : 829-2630
ENTRÉE : 5 00 \$ PAR PERSONNE
GRATUIT POUR LES MEMBRES ET LES MOINS DE 15 ANS.

Les airs d'automne de Sillery 2002



TRUDEL ET CIE

Kiosque 1900

18 octobre, 20h

Salle Dina-Bélanger
2047, chemin Saint-Louis, Sillery

Entrée : 10 \$



ENSEMBLE ROMULO LARREA

Tangos... pour La Milonga

19 octobre, 20h

Salle Dina-Bélanger
2047, chemin Saint-Louis, Sillery

Entrée : 10 \$



JOE BOCAN

La Comtesse d'Harmonia

20 octobre, 14h

Salle Dina-Bélanger
2047, chemin Saint-Louis, Sillery

Familial : 30 \$

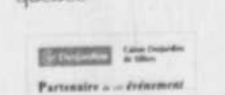
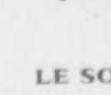
(2 adultes & 2 enfants)

Adultes : 12 \$

Enfants (12 ans et moins) : 8 \$



Billetech RÉSERVATIONS : 687-1016
Frais de billetterie en sus.



Programmation complète disponible : www.ville.quebec.qc.ca

THE TEA PARTY PARTAGE LA SCÈNE



Prenez PART au spectacle

Une collaboration artistique unique et étonnante!

VIBREZ

Préparez-vous à vibrer lors d'une expérience sonore et visuelle sans pareille. Accompagnés d'une danseuse et de percussionnistes indiens ainsi que de plusieurs artistes talentueux, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, récipiendaire du Conseil des Arts, et le groupe canadien The Tea Party monteront sur scène pour vous offrir un concert unique. Réservez vos billets dès aujourd'hui et prenez PART à un spectacle inoubliable.

11 novembre 2002
Théâtre Capitol

Billets au guichet du Théâtre Capitol
(418) 694-4444 1 800 261-9903
Billets au réseau Billetech
www.billetech.com



LES ARTS du Maurier



Les stations de radio ainsi que les maisons de disques ont laissé tomber Human League dans les années 90.

Dans une ligue à part

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

« L'électro-pop » des années 80 est-il sur le point d'effectuer un retour en force? Sans aller jusqu'à prédire pareil scénario, Phil Oakey, le maître d'œuvre de la formation Human League, note avec plaisir que ces dernières années le synthétiseur a été « réhabilité » et que son utilisation n'est plus un crime de lèse-majesté.

« Les années 90 ont été très difficiles pour nous. Maintenant, on sent que le vent tourne. On ne peut pas prédire ce qui va arriver mais c'est déjà mieux que ce qui c'est passé pour la décennie précédente » de raconter avec enthousiasme Phil Oakey, qui se produira avec ses complices Joanne Catherall et Susan Ann

Avec Depeche Mode, Human League est une des rares formations « électro-pop » du début des années 80 à avoir maintenu la barque à flot. Bien d'autres groupes de cette époque, que l'on songe par exemple à Orchestral Manœuvres In The Dark, Cabaret Voltaire, Heaven 17, Soft Cell (ou Rational Youth au Québec), n'ont pu éviter les récents de l'industrie du disque et les multiples vagues musicales qui ont déferlé ces dernières décennies.

Le temps de dire ouf!, le synthétiseur allait être détrôné par la guitare. « L'onde de choc Nirvana », le « tsunami grunge » de Seattle allait tout balayer sur son passage.

TRAVERSÉE DU DÉSERT

« Ça été une véritable traversée du désert pour nous. L'arrivée de Nirvana et du grunge, le rap, le brit pop... Les stations de radio nous ont laissés tomber tout comme les maisons de disques. On a eu du mal à dénicher un producteur pour « Secrets ». Il fallait garder le moral et profiter des rares opportunités qui se présentaient à nous », raconte Phil Oakey, en entrevue au SOLEIL.

Phil Oakey et ses acolyte avaient été habitués à un autre rythme de vie. En 1982, grâce en bonne partie à l'ambassadrice *Don't You Want Me*, qui a trôné au sommet des palmarès, leur CD *Dare!* avait totalisé des ventes de plus d'un

million d'exemplaires en Angleterre, ce qui en faisait le groupe de l'heure, et de cinq millions pour les États-Unis. Les hits se sont succédé par la suite jusqu'à la fin des années 80: *Being Boiled*, *Mirror Man*, *Fascination*, *The Lebanon* et *Human*.

Assisterons-nous au retour de l'électro-pop des années 80?

Après une « absence » d'une décennie pendant laquelle Human League a tout de même signé deux CD (*Romantic* et *Octopus*), il semble bien que le moment soit propice pour un retour. Le synthétiseur a repris du service grâce en partie au phénomène des *raves* et il s'intègre de nouveau au rock et à la musique populaire.

« Pour moi c'est un signe. Je ne pense pas que le synthétiseur retrouve la place qu'il avait, mais il est aujourd'hui considéré comme un instrument classique. »

NOMBREUX EMPRUNTS

On peut déceler l'influence de Human League à l'écoute de nouveaux groupes comme Ladytron et Laptop. De plus, le chanteur note aussi que de plus en plus de musiciens, réalisateurs et « tripoteurs de boutons » achèment des demandes de permission pour échantillonner des pièces de Human League. Une reconnaissance de l'apport du groupe à la musique électronique et au dance.

« Il ne se passe pas une semaine sans que je reçoive une demande pour échantillonner une vieille pièce. Tous ces « emprunts » permettent de rejoindre un nouveau public, un public plus jeune ».

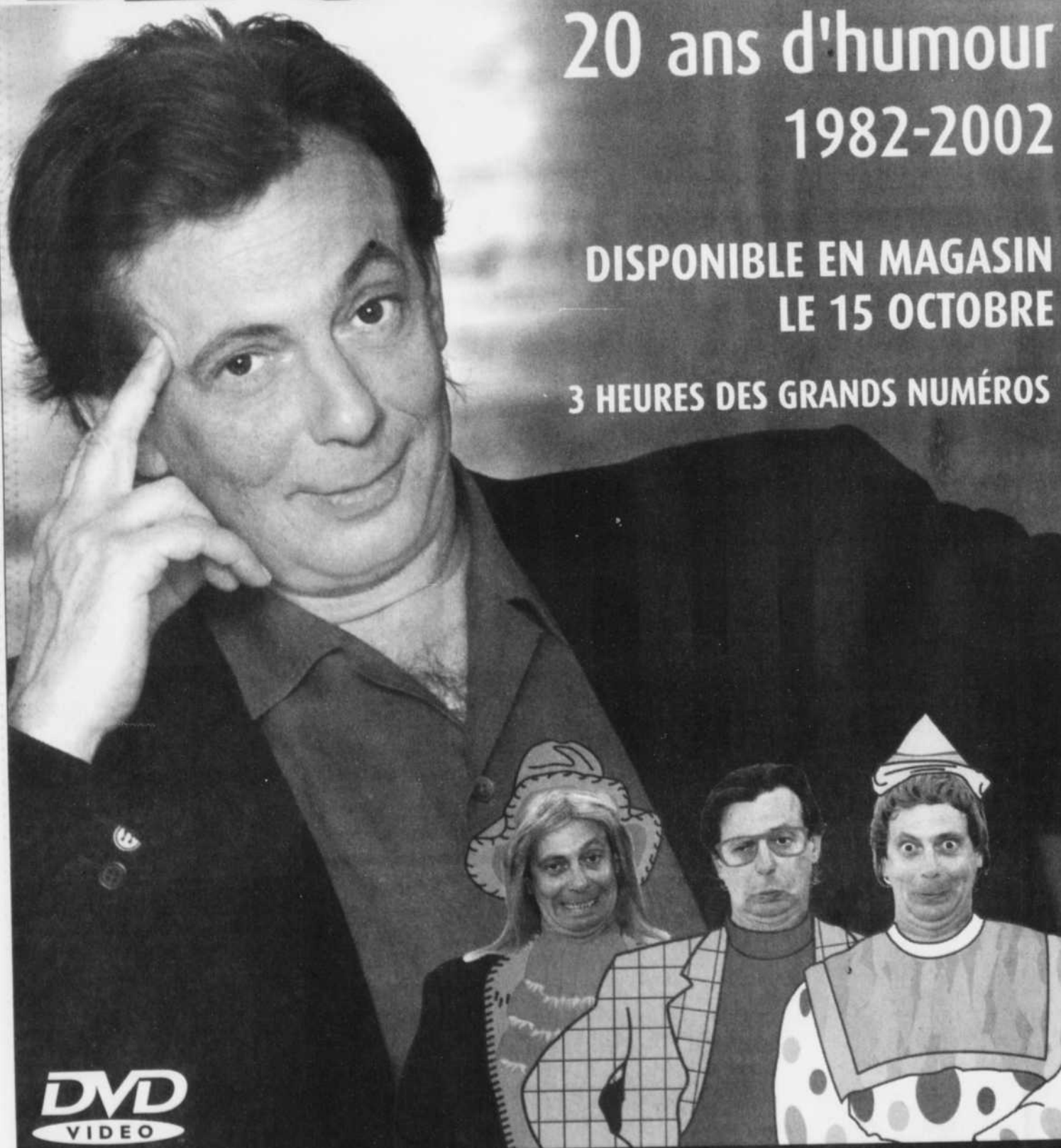
Un public qu'il n'a jamais perdu de vue précise le chanteur puisque, quelques soirs par semaine, il se transforme en DJ pour un club de Sheffield, où il habite. Il en profite pour faire jouer plusieurs disques des années 80.

« J'aime beaucoup mélanger les périodes et ressortir des trucs oubliés, surtout dans un petit club. C'est ce qui marche de plus en plus en Angleterre. Il faut dire que les *raves* sont plus ou moins out ici. Les gens recherchent maintenant des atmosphères différentes, des endroits plus intimistes. Une tendance qui ne me déplaît pas du tout », laisse tomber Phil Oakey.

Daniel Lemire

20 ans d'humour
1982-2002

DISPONIBLE EN MAGASIN
LE 15 OCTOBRE
3 HEURES DES GRANDS NUMÉROS



Pour la première fois de sa carrière, Daniel Lemire nous présente des extraits de ses spectacles en format DVD et VHS: 20 ans d'humour en rétrospective.

AU PROGRAMME

1982 à 1991
Yvon Travailler Lundis des HA! HA!
Oncle Georges et la coquerelle
Oncle Georges et Yogourt
Oncle Georges avec Poupou
Grippette dans le sud
Le chapon rouge

1992 à 1997
Coke aux cerises
Oncle Georges et Cri Cri
Le crooner et Jean Lapointe
Edmond et le référendum
Golf dans le sud
Ronnie et Claude Charron
Le fumeur au resto

1998 à 2002
Edmond et le verglas
Ronnie et la serre hydroponique
Ronnie classique
Le trafic
L'espace
Edmond et les assurances
Oncle Georges et les vieux

EXTRAS (DVD seulement)
Stand-up
Crooner
L'escalade
3 pubs Listerine
Bill Jones et Pierre Verville
Commentaires audio de Daniel Lemire

ANALEKTA



LE SOLEIL

www.daniellemire.com

LÉVESQUE & TURCOTTE

Déjà
100 000
spectateurs!

Sous Observation

En spectacle les
8 et 9 novembre à 20 h

2 NOMINATIONS
À L'ADISQ

• Spectacle de l'année - Humour
• Meilleur en scène de l'année
• Dominique Lévesque

SAINT-AUBERT ROUSSIN

RÉSERVATIONS :
659-6710
1 877 659-6710
www.billetech.com



COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec
présente

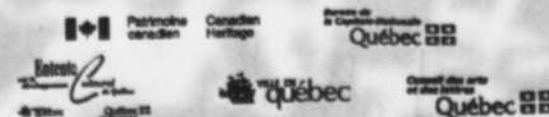
festival des musiques sacrées de québec

27 octobre au 3 novembre 2002
DORLOTEZ VOTRE ÂME!

DE BIEN BELLES VOIX À L'ÉGLISE SAINT-ROCH

30 OCTOBRE 20 h	Ensemble à cappella du Studio de Musique Ancienne de Montréal
31 OCTOBRE 20 h	Quatuor féminin Anonymus 4 de New York
1 ^{ER} NOVEMBRE 20 h	Polyphonies corses Tavagna et la soliste Jacky Micaelli, mezzo-soprano
2 NOVEMBRE 20 h	Concert-cérémonial de la liturgie orthodoxe russe avec l'Ensemble vocal André Martin de Québec et l'Ensemble vocal Amadeus de l'Estrie
3 NOVEMBRE 20 h	Gospel avec Revelation III formé des 3 principales solistes du Montreal Jubilation Gospel Choir
2 NOVEMBRE 14 h	L'organiste Karen Holmes, les compositeurs de musique électroacoustique Marcelle Deschênes, Gilles Gobeil et Robert Normandeau
27 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 10 h à 16 h	DES CHANTS D'OISEAUX AU CIMETIÈRE DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL
	Enregistrements de chants d'oiseaux du monde entier. Animation par le musicien et compositeur français Bernard Fort. Entrée gratuite.

Billetterie
1 800 900-SHOW (7469)
www.festivalmusiquesacreee.ca



Résidence de traduction

« Trahison » conjurée à Tadoussac

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

TADOUSSAC — C'était vendanges à Tadoussac, au début du mois. L'œil engrangeait sans se lasser les coloris frénétiques soudain apposés au paysage par un peintre prodigieux. En front de baie, dans une grande maison caressée par les épinettes, sept cueilleurs s'arc-boutaient en prévision d'une lourde récolte : résidence de traduction.



Les traducteurs se sont amenés avec un premier jet de leur texte. Ils ont eu le calme et le temps pour le peaufiner.

On retrouve là deux auteurs québécois et leurs passeurs vers l'anglais, également québécois, une comédienne, Susan Coyne, et deux auteurs, Morwen Brebner et Jason Sherman. Torontois ces trois derniers. Maureen Labonté traduit *L'Hôtel des horizons*, de Reynald Robinson, tandis que Crystal Béliveau, une grande fille de Saskatchewan transplantée à Montréal, habille dans la langue de Margaret Atwood la *Titanica* de Sébastien Harrison. Ensemble, dans un échange continu d'une dizaine de jours, ces quatre-là vont suivre syllabe à syllabe l'étrange migration d'un texte de théâtre vers de nouvelles sonorités, si ce n'est une vérité plus large. Mission périlleuse.

« La traduction est un acte de folie », lance au 5 à 7 Maureen Labonté en citant Maurice Blanchot. « Traduction : trahison », nous prévenait déjà d'Annunzio à l'aube d'un siècle révolu.

« Il faut toujours se rappeler qu'un texte de théâtre est une partition qui va être jouée par des instruments qui s'appellent des acteurs », rappelle à table Linda Gaboriau, l'animatrice de ce stage pour Playwrights' Workshop Montréal, le pendant anglophone du Centre des auteurs dramatiques. Il s'écrit pour être prononcé, projeté, qu'accessoirement pour être lu. Destination : le naturel. Même dans l'étrangeté. Mieux connu sous l'acronyme CEAD, le centre a tenu trois résidences — d'auteurs ou de traduction — sur les lieux. Il s'est replié sur le mont Orford, à distance plus commode de Montréal.

Pour exemple, précisons que c'est au cours de résidences de traduction du CEAD à Tadoussac, entre les mêmes murs, qu'André Ricard a mis la dernière touche à *Antarktikos*, de David Young, et René Gingras à l'hilarante *Noël de force*, de l'Albertain Eugene Strickland, pièces montées depuis à la Licorne et chez Duceppe dans l'ordre.

M^{mes} Coyne et Brebner passent la résidence en tête-à-tête avec Tchekhov. Celui-ci est disparu en 1904, mais ça ne fait rien, il hante les lieux. Venu y passer la fin de semaine précédente, le metteur en scène russe Alexandre « Sasha » Marin, qui exerce à Montréal, l'a « repéré ». « Cette maison, c'est Tchekhov », a-t-il dit. La Cerisaie sauvée. M^{me} Coyne traduit *Les Trois Sœurs* (elle en a déjà personifié Olga) pour production au prestigieux Festival Shaw, l'été prochain. M^{me} Brebner, elle, travaille à deux comédies en un acte : *L'Ours* et *Le Chant du cygne*.

Jason Sherman, auteur engagé dont Michel Monty montait récemment, à la Licorne, *Trois dans la tête, deux dans le dos*, fait pour sa part équipe avec le non moins engagé Bertolt Brecht (mort en 1956). Il en traduit *Galilée*. L'un et l'autre ne semblent pas trop égarés dans cette maison patrimoniale de la famille Price où Bill Glasco, lui-même traducteur (Tremblay, Bouchard), longtemps animateur de la vie théâtrale torontoise et metteur en scène, est notre hôte.

LA SCÈNE ET SES COULISSES

Celui qui laisse au Trident le souvenir d'un Wilde enjoué (*L'Importance d'être fidèle*, en 1990) nous guide dans le décor de cette résidence de traduction. Un décor à la patine impeccable. Érigée en 1873, la maison dégage un irrésistible charme suranné avec ses bois miel et sa décoration dont les éléments traditionnels, voire naïfs, se mêlent aux photos et souvenirs de famille.

Avant le 5 à 7, il nous entraîne, Maureen Labonté et moi, vers les coulisses. Nous prenons par un sentier en corniche, à l'est du village, vers « la pointe ». Une vue grandiose.

Le Saguenay s'estompe au loin, le Saint-Laurent et Tadoussac s'allient sous les derniers ors du jour.

Qu'elle soit d'auteurs ou de traduction, une « résidence » est un rituel conjuguant cogitation, méditation et récréation. À celle qui nous intéresse, le menu quotidien est à peu près le suivant : lever vers 7 h 30, travail ponctué de pauses jusqu'au 5 à 7, dodo avant minuit. Le paysage inspirant, les randonnées dans les parages ont la vogue. Au petit-déjeuner et au dîner, on se sert soi-même. Au dîner, c'est gastronomique, plus formel... et plus compromettant. Le grand défi de cette résidence ? « Survivre à sa cuisine ! »

lance la rieuse Morwen Brebner, qui parle un très respectable français. Entendez par là survivre à son abondance et à ses délicates saveurs. Ce soir-là, le chef Lucien Gagnon et sa maman Jeanne, « l'âme de la maison » pour y servir depuis trois générations, reconnaît M. Glasco, ce soir-là, disons-nous, l'agneau de Charlevoix enduit d'une fine sauce moutarde, elle-même nappée d'une sauce menthe-sapin, constituait le plat de résistance. À l'occasion, des visiteurs. Il y a eu Marin. Le conteur Simon Gauthier, un fils du village, est aussi passé faire son tour.

Mon passage coïncide avec les premières lectures. Le 5 à 7 et la soirée en seront meublés. Les traducteurs se sont amenés à Tadoussac avec un premier jet de leur texte. Ils ont eu le calme et le temps pour le peaufiner. « Nous sommes tous très nerveux », avoue malgré tout Maureen Labonté, dont la version, devenue *Blue Horizons Hotel*, sera lue ce 21 au Factory Theatre, à Toronto.

L'ÂME DE L'AUTRE

Nerveux à la perspective de prononcer des paroles issues de la perception intime et de l'âme de l'autre : l'auteur.

À voir la tension qui plane sur ce récital pour 10 têtes, on sent bien que la traduction défie la folie. C'est un acte terriblement audacieux mais nécessaire, que la résidence aide à ne pas transformer en « trahison ».

« À supposer qu'un auteur et son traducteur vivent tous deux à Montréal, ils trouveront au plus quatre heures aux deux semaines pour travailler ensemble, et ici, ils sont en rapport continu », fait Linda Gaboriau, qui a amené des dizaines de pièces du français à l'anglais et inversement.

« À se côtoyer comme on le fait ici, un traducteur apprend vraiment à découvrir la sensibilité de son auteur », ajoute Bill Glasco.

Il fallait entendre le silence ému avec lequel la chambrée a écouté le récit de Reynald Robinson de son enfance d'Écossais francophone à Mont-Louis. En passant, la Gaspésie ne dépare pas, loin de là, la dramaturgie québécoise. Sébastien Harrison en est lui aussi originaire. Matanaï.

« Vivre sous un même toit nous donne le temps de construire un échange », soumet ce jeune auteur, dont la pièce, allégorique, très métaphorique, posait des embûches à sa traductrice. Une simple question de genre s'est érigée en écueil. *Titanica* est une robe d'acier, une œuvre d'art animée. Œuvre d'art est féminin en français, mais neutre en anglais ; avec l'arbitrage de M^{me} Gaboriau, on a contourné la difficulté en faisant une muse de *Titanica*.

Morwen Brebner en était à sa deuxième résidence chez Bill Glasco. « J'ai dû revenir parce que j'ai échoué la première fois ! lance-t-elle en riant. Je me sens très chanceuse, je vais repartir avec une version nettement meilleure, plus ancrée et incarnée de *L'Ours*. Oui, je pense que je peux dire que cette résidence m'a beaucoup fait avancer. »

Bet.e and Stef

day by day

Le 12 NOVEMBRE à 20 h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Réservations :
659-6710 ou
1 877 659-6710
www.billetech.com



4^e édition des
Rendez-vous dramaturgiques

Du 16 au 19 octobre 2002



Un événement présenté par
le Théâtre Niveau Parking

en collaboration avec
le Centre des auteurs dramatiques (CEAD),
le Théâtre Blanc et le Théâtre Périsscope

Mise en lecture de 7 textes contemporains. Pour vivre un moment privilégié avec les textes dramatiques des auteurs invités : Suzie Bastien • Gaëtan Brulotte • Nancie Cameron • Lorraine Côté • Jacques Languirand • Michel Ouellette • Kressmann Taylor

Coût du billet : 5 \$

Achetez un billet pour la lecture du texte de votre choix et obtenez 2 \$ de rabais à l'achat d'un billet d'une autre lecture de votre choix.

PERISCOPE 2, rue Crémazie Est, angle de Salaberry
Réservation (418) 529-2183

31 oct., 1^{er} et 2 nov. Mercredi 6 novembre Jeudi 7 novembre Vendredi 8 novembre Samedi 9 novembre

Claudine LEBÈGUE Anne SYLVESTRE Pierre LAPOINTE Philippe LALOUX Romain DIDIER CHANGO FAMILY Les CHIENS NUCLEAIR JET

Théâtre Petit Champlain, Maison de la Chanson

COUP DE CŒUR francophone

Réservation : 692-2631
www.theatrepetitochampplain.com

Lundi 11 novembre Les OISILLONS tombés du nid

Mardi 12 novembre BRATSCH

Mercredi 13 novembre La BARONNE

Jeudi 14 novembre Serge LOPEZ

Vendredi 15 novembre Les MUSES QUÉBEC EN CHANSONS Les DISJONCTEURS

Samedi 16 novembre FAYO

Dimanche 17 novembre

Québec Patrimoine canadien Québec Ville de Québec SAO 89.1 LE SOLEIL Télé-Québec Billetech

FAITES VOTRE PROPRE COMBINAISON

Mario
JEAN



5 et 6 février 03
Salle Albert-Rousseau **1.877.659.6710**

Tout le monde attend son nouveau spectacle... Lui le premier.

Plus de 200 000 personnes ont applaudi son deuxième one-man-show. Plus de 300 000 attendent le troisième! Achetez vite vos billets!

Marc
DUPRÉ



24 et 25 octobre 02
694.4444 Théâtre Capitol

Tout le monde est curieux d'entendre sa vraie voix... Lui le premier.

MD3, c'est un grand spectacle de variétés et un Marc Dupré téléchargé à bloc! Accompagné de ses musiciens, il interprète plus de 60 extraits de chansons et séduit par ses monologues tout en finesse.

Martin
MATTE



16 et 17 octobre 02
Théâtre Capitol **694.4444**

Tout le monde l'aime... Lui le premier.

Il avoue d'emblée que son show est trop bon et que vous n'êtes peut-être pas prêt à recevoir un aussi bon spectacle... Prenez le risque! Histoires vraies, certifié Billet platine à l'ADISQ!

Claudine
MERCIER



14 et 15 novembre 02
643.8131 Grand Théâtre de Québec

Tout le monde avait hâte qu'elle revienne... Elle la première.

Pour célébrer ses 40 ans, Claudine Mercier sort enfin de sa quarantaine! De retour avec un tout nouveau spectacle, elle surprend et elle s'éclate en cumulant tous les talents! À voir absolument!

2

SPECTACLES
65\$

Frais de service en sus.

3

SPECTACLES
89\$

Frais de service en sus.

4

SPECTACLES
110\$

Frais de service en sus.

Tout le monde s'en voudrait de ne pas en profiter...
Vous le premier.


encore

www.managementencore.com

 TVR

Québec 

Fiel et frayeur de la diva à l'heure de la chute

Marthe Turgeon dresse « L'État des lieux » à la salle Albert-Rousseau

JEAN SAINT-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

MONTREAL — Elle avait été l'humble Pierrette Guérin dans *Les Belles-Sœurs*, et Lucienne, la parvenue de *Bonjour, là, bonjour*. Marthe Turgeon ne débarquait pas chez Tremblay. Et voici qu'on lui proposait une troisième malheureuse du théâtre de l'auteur des *Chroniques du Plateau Mont-Royal*, Patricia Pasquetti, née Paquette, la diva aux pieds d'argile de *L'État des lieux*.

Créée en avril dernier, au Théâtre du Nouveau Monde, la pièce s'arrête à la salle Albert-Rousseau, mercredi et jeudi, ces 16 et 17, au seuil d'une tournée québécoise. Conversation avec l'interprète au TNM, voici un mois, quelques heures avant la représentation du *Kean* d'Alexandre Dumas, que la salle fidèle recevra les 19 et 20 novembre. La comédienne originaire d'Armagh, en Bellechasse, s'est trouvée déconcertée à la première lecture. Même qu'elle a eu « très peur » de ce personnage à l'ego stratosphérique revenu lécher ses plaies dans son Montréal natal.

La diva Paquette rentre de Paris où elle a fait carrière. Elle est amère au moment de retrouver sa fille comédienne (Kathleen Fortin), qu'elle méconnaît et mésestime pour avoir tout subordonné à son art. Et voici qu'à la mi-cinquante, elle vient d'échapper un couac retentissant dans la *Salomé* de Richard Strauss. La critique tricolore a fait ses choux gras de ce faux pas précurseur de la chute de la cantatrice, qui ne se reconnaît plus dans les espoirs et valeurs de sa fille, pas plus qu'elle ne se reconnaît plus loin dans le rôle que sa mère (Béatrice Picard), elle aussi comédienne, assigne à l'artiste. Quant à son pianiste accompagnateur (Roger LaRue), on ne peut dire qu'elle lui voue la plus sincère des reconnaissances.

Le personnage est antipathique, Marthe Turgeon en convient. Heureusement, le public l'a libérée dès la première. Quatre claques dans la première demi-heure ! On a fait la part des choses, on a compris que l'interprète n'est pas « comme ça ». De toute manière, « une actrice n'a pas le droit de ne pas aimer son personnage », dit-elle. Et Marthe Turgeon a trouvé des motifs de compassion à la détresse de Patricia.

« Une diva ne fait pas qu'à sa tête, reprend-elle, Patricia a construit sa voix et son répertoire par la discipline, le dévouement à l'art et la plus grande exigence envers soi. Il lui en a fallu, du courage, il y a 30 ans, pour quitter le Québec et poursuivre sa voie en Europe. »

Il y a aussi son drame, qui est insondable. La voix signifie plus pour la diva que pour l'actrice, affirme Marthe Turgeon. C'est « un cadeau rare » qui rapporte gros à qui l'a reçu — jusqu'à 25 000 \$ par prestation — et qui peut faire de vous une grande star. La voix manque-t-elle à la diva qu'elle est atteinte au cœur même de son identité. Patricia sent l'heure venue « d'abandonner une partie de sa vie et elle est incapable d'abandonner ».

ENQUÊTE

« Une enquête suivie d'une synthèse », ainsi Marthe Turgeon construit-elle ses rôles. Patricia lui a demandé un travail fou. La comédienne s'intéresse au bel canto depuis longtemps, mais ces trois dernières années, elle a littéralement trempé dans la culture opératique.

Elle a assisté à plusieurs opéras, dont trois à Rome ; consulté Edgar Fruitier, mélomane érudit, on le sait, et plusieurs cantatrices montréalaises. Le rôle de Patricia est bien écrit pour une actrice, et non pour une chanteuse, mais la comédienne a puisé chez les unes et les autres de précieux conseils en regard du maintien et du langage corporel. Elle a aussi visionné une foule de cassettes vidéo de divas. Toutes celles qu'elle a pu dénicher de Maria Callas, qu'elle a trouvée « plus actrice que cantatrice » et des gestes et attitudes de laquelle elle s'est inspirée pour créer la Pasquetti.

De toutes les rivales de la Callas, Teresa Stratas lui est apparue la plus authentique, la plus inspirée dans le jeu.



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ FICHETTE
La comédienne s'intéresse au bel canto depuis longtemps, mais ces trois dernières années, elle a littéralement trempé dans la culture opératique.

Elle a aussi lu à profusion. Nul ouvrage ne l'a plus frappée que l'essai *L'opéra, les femmes ont perdu*, de Catherine Clément, auteure féministe française. « Elle démontre que les héroïnes de l'opéra sont toutes des victimes, qu'elles finissent toutes sacrifiées par leur père, leur mère, leur amant », dit-elle.

PARTIR...

Les 30 ans de carrière de Marthe Turgeon se sont égrenés au rythme de quatre pièces l'an. Tragédienne accomplie, elle a servi Euripide, Shakespeare, Racine et autres Müller, et les metteurs en scène Maheu, Haentjens, Pintal, Brassard (dans notre pièce) et les Ronfard, Alice et Jean-Pierre, ce dernier restant pour elle une manière de père spirituel, dont elle a incidemment créé le personnage de Catherine Ragnone dans *Vie et mort du roi boiteux*. Elle a aussi joué à la télé et au cinéma. « J'ai été gâtée », dit-elle.

Patricia Paquette n'a pas bénéficié des mêmes ouvertures. Elle est partie parce que l'exil était la condition obligée d'une carrière en art lyrique dans le Québec d'il y a 30 ans. L'interprète la comprend pour avoir eu elle-même à contempler cette possibilité. En 1976, *Citrouille*, de Jean Barbeau, a tenu trois mois à Paris, dans un théâtre d'environ 300 places alors connu sous le nom de La Potinière. Elle était de cette production mise en scène par feu Jean-Marie Lemieux. Elle avait trouvé grâce aux yeux de la critique et une agente avait pris contact avec cette « comédienne à surveiller », selon le mot d'un scribe.

« J'ai failli faire le saut, mais mon fils avait quatre, cinq ans et j'étais assez perturbée par la mort récente de ma mère, dans un accident d'auto, et un an plus tard, je vivrais une rupture, raconte-t-elle. Je traversais des années chaotiques au plan personnel, mais pour moi, Paris, c'était chez nous. D'ailleurs, plus ou moins à la blague, Jean-Marie Lemieux me disait que j'étais plus gentille à l'étranger qu'à Montréal ! »

Plus tard, la critique française lui ferait à nouveau la fête pour son interprétation de la Mère dans *Le Chien*, de Jean-Marc Dalpé, au Festival des Francophonies de Limoges. Tentation lui reviendrait de céder aux séductions du lointain.

Elle est rentrée. Comme les Gascon, Languirand, Provost ou Roux, comme avant elle tous nos gens de scène partis capter l'effervescence artistique de la Ville lumière. Elle est restée. Peut-être parce que cette benjamine d'une famille de sept enfants n'a pas eu le choix d'être comédienne. Elle n'avait pas un mois qu'elle tenait son premier rôle : l'Enfant dans la crèche paroissiale. « En entrant à l'école, le théâtre m'est tombé dessus. »

L'État des lieux, qui a subi quelques refontes depuis la création (« C'est un peu plus dramatique à la fin, les masques tombent, ça devient plus lourd pour mon personnage », dit M^{me} Turgeon), teste les liens de l'artiste à sa société. Marthe Turgeon affirme que celui-ci n'a pas à se draper d'importance, que « chaque être humain apporte sa compétence » à la collectivité.

Elle n'en estime pas moins que l'acteur remplit une mission sacrée de par l'éclairage qu'il jette sur la condition humaine. « Mon rapport d'artiste à la société est sans doute égoïste, dit-elle, mais j'ai fait énormément de personnages et je suis sûre que je suis devenue une meilleure personne grâce à toutes ces enquêtes que j'ai dû faire sur leurs vies. Et si ça me fait grandir, je me dis que cette histoire de papillon qui bat des ailes à Montréal peut changer des choses au Japon, peut apporter du meilleur. »

Reservations au 659-6710 ou au 1 877 659-6710.



EXPLOREZ UN MONDE EXOTIQUE.



Laissez-vous transporter vers l'Inde, pays aux traditions éternelles, aux nombreuses cultures et riche en ressources naturelles. Inspiré des écrits et expériences de Jim Corbett, pionnier de la conservation faunique indienne, L'Inde et le Royaume du tigre est un hommage à cette terre magnifique et à son plus grand ambassadeur, le redoutable tigre du Bengale. Exotisme, beauté et splendeur vous attendent.

MATINÉE ENFANT GRATUIT !

À l'achat d'un billet adulte, les samedis et dimanches à 10 h et 11 h, obtenez un billet pour enfant gratuitement. De plus, pour les autres représentations, économisez jusqu'à 9,80 \$ avec le forfait famille.

IMAX
des Galeries de la Capitale
627-4688 ou www.billetech.com
www.imaxquebec.com

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 2 au 8 octobre 2002

Rang	Catégorie	Ouvrage	Auteur	Éditeur	Coups de cœur
1	Biographie	TESTAMENT D'UN TUEUR DES HELLIS	P. MARTINEAU	les Intouchables	4
2	Roman	ROBERT DES NOMS PROPRES	A. NOTHOMB	Albin Michel	10
3	Roman	LA TACHE	P. ROTH	Gallimard	7
4	Roman	LES CORRECTIONS	J. FRANZEN	Borealis	5
5	Essais	LE LIVRE NOIR DES ÉTATS-UNIS	P. SCOWEN	les Intouchables	6
6	Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont	84
7	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	105
8	Psychologie	MÈRES-FILLES, UNE RELATION À TROIS	ELIACHEFF/HEINICH	Albin Michel	33
9	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. SPENCER	Michel Lafon	93
10	B.D.	TITELUC, t. 9 - La loi du préau	ZEP	Glenat	3
11	Roman	MUSIC-HALL	G. SOUCY	Borealis	6
12	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN	A. BRASHARES	Gallimard	16
13	Érotisme	AU FOND DES CHOSES	W. ST-HILAIRE	Lancôt	7
14	Roman	CAP-AU-RENARD	L. PORTAL	Hurtubise HMH	1
15	Essais	L'OBSESSION ANTI-AMÉRICAIN	J.-F. REVEL	Pion	4
16	Beaux livres	LA TERRE VUE DU CIEL	Y. ARTHUS-BERTRAND	de La Martinière	149
17	Actualité	GUERRRE ET MONDIALISATION	M. CHOSSUDOVSKY	Écosociété	5
18	Roman	TIGRE EN PAPIER	O. ROLLIN	Seuil	4
19	Roman	BONBONS ASSORTIS	M. TREMBLAY	Lemac/Actes Sud	15
20	Chroniques	PLAISIRS PARTAGÉS	F. RUEL	Libre Expression	4
21	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	91
22	Polar	UN COUPABLE TROP PARFAIT	P. MACDONALD	Albin Michel	1
23	Arts	365 JOURS POUR LA TERRE	Y. ARTHUS-BERTRAND	de La Martinière	45
24	Biographie	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression	24
25	Polar	MYSTIC RIVER	D. LEHANE	Rivages	25
26	Guide	LES CHAMPIGNONS SAUVAGES DU QUÉBEC	SICARD/LAMOREUX	Fides	68
27	Essais	MA PASSION POUR MONTREAL	P. BOURQUE	du Meridien	7
28	Roman	LA BRECHE	M.-S. LABRECHE	Borealis	3
29	Roman	NANNY, JOURNAL D'UNE BABY-SITTER	MCLAUGHLIN/KRAUS	Albin Michel	1
30	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	23
31	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & CD)	H. MAJOR	Fides	51
32	Roman	LES QUATRE SAISONS DE VIOLETTA	C. BROUILLET	Denoël	15
33	Guide	REPertoire des lieux de marche au Québec, 4 ^e édition	COLLECTIF	Bigède	23
34	B.D.	GARFIELD, t. 35 - Demandez le programme	J. DAVIS	Dargaud	4
35	Polar	DRAGON ROUGE	T. HARRIS	Albin Michel	89
36	Érotisme	KRYEON, t. 7 - Un nouveau départ	KRYEON	Ariane	4
37	Roman	ÇA VA ALLER	C. MAVRIKAKIS	Lemac/Actes Sud	2
38	Psychologie	LES HOMMES VIENNENT DE MARS, LES FEMMES VIENNENT DE VÉNUS	J. GRAY	Logiques	448
39	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot	225
40	Roman	LE GOÛT DU BONHEUR, t. 1, 2 & 3	M. LABERGE	Borealis	94

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale
5401, boul. des Galeries
(418) 627-5480

Place Québec
880, boul. Honoré-Mercier
(418) 524-3773

Place Laurier
2700, boul. Laurier
(418) 659-1021



LE SAMEDI
19 OCTOBRE À 20 h
AU COLISÉE PEPSI

RÉSERVATIONS :
691-7211 ou 1 800 900-SHOW
www.billetech.com

En vente maintenant

Les Sunshine Boys

de Neil Simon

Traduction et mise en scène de Claude Maher
Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand,
Yvan Benoit, Danièle Lorain, Marie-Josée Godin et André Richard

5 et 6 novembre, 20h

659-6710
1 877 659-6710

Tarifs abonnement, étudiant, aîné, Carte d'Albert offerts

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com

LE SOLEIL SRC



→ KEAN, L'HISTOIRE D'UN ACTEUR DE GÉNIE
QUI A CHANGÉ LES RÈGLES DU JEU... AU TNM

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
KEAN DE ALEXANDRE DUMAS
ADAPTATION DE JEAN-PAUL SARTRE
MISE EN SCÈNE DE RENÉ-DANIEL DUBOIS

Avec JEAN ASSELIN - MARC BEAUPRÉ + FRÉDÉRIC BLANCHETTE
LUC CHAPDELAINÉ + MARTINE FRANCKE + GEOFFREY GAQUÈRE
JACINTHE LAGUE + JEAN-SEBASTIEN LAVOIE + DOMINIQUE LEDUC
JEAN MARCHAND + PASCALE MONTEUIL + JEAN-LOUIS ROUX + MARC ST-MARTIN

MONTAGE À LA MER EN SCÈNE ET DÉCOR MARION BOUCHARD COSTUME ET ACCESSOIRES GABRIEL TSAMPALIEROS LUMIÈRE GINETTE ROSEZ COIFFAGE GUY SIMARD
MUSIQUE ORIGINALE MICHEL SMITH CONSULTÉ EN SCÈNE MARGIE GILIS MAQUILLAGE JACQUES-LEE PELLETIER FIGURANT RACHEL TREMBLAY

SHERBROOKE 12 NOVEMBRE (SALLE MAURICE O'BREARY - 819 820 1000)
TROIS-RIVIÈRES 14 NOVEMBRE (SALLE J. ANTONIO THOMPSON - 819 380 9797)
DRUMMONDVILLE 16 NOVEMBRE (CENTRE CULTUREL - 819 477 5412 OU 1 800 265 5412)
SAINTE-FOY 19 ET 20 NOVEMBRE (SALLE ALBERT ROUSSEAU - 418 659 6710)
CHICOUTIMI 23 NOVEMBRE (AUDITORIUM DUCLOUX - 418 543 3919)
LAVAL 26 NOVEMBRE (SALLE ANDRÉ-MATHÉU - 450 567 2040)
GRANBY 28 NOVEMBRE (THÉÂTRE PALACE - 450 375 2262 OU 1 800 387 2262)
GATINEAU 30 NOVEMBRE ET 1^{er} DÉCEMBRE (MAISON DE LA CULTURE - 819 243 2525)

les sorties du
TNM



Gaz
Métropolitain

les sorties du
TNM

L'ÉTAT DES LIEUX

Comédie dramatique de Michel TREMBLAY
Mise en scène de André BRASSARD

Avec Kathleen FORTIN Roger LA RUE Béatrice PICARD Marthe TURGEON
★ Laurent Duceppe-Deschênes Philippe Provencher

Assistance à la mise en scène et régie Jean Bélanger. Décor Danièle Lévesque. Costumes François Laplante
Éclairages Michel Beaulieu. Conception sonore Larsen Lupin. Accessoires Normand Blais
Conception des maquillages Jacques-Lee Pelletier. Perruques Jean-François Marleau

Les 16 et 17 octobre, 20h

659-6710
1-877-659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com

SRC
LE SOLEIL

Tarifs abonnement/étudiants/ainés/ Carte d'Albert

MAMBO

de Steve Galluccio
mise en scène de Monique Duceppe
traduction de Michel Tremblay

italiano

Michel Poirier Patrice Godin
Véronique Le Flaguais Normand Lévesque Pierrette Robitaille
Mireille Deygoun Danielle Lépine Marie-Chantal Perron
coproducteurs Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie Claude Lemelin

DUCEPPE
entournée

CKAC 73C Télé Québec LA PRESSED TVA

659-6710
1 877 659-6710
Tarifs abonnement,
étudiant, aîné,
Carte d'Albert offerts

29 et 30 octobre, 20 h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com

LE SOLEIL
SRC

«LE BAIN»

Eaux troubles

DAPHNÉ BÉDARD
DBEDARD@LESOLEIL.COM



À la fin d'une journée passée à éteindre des feux, Madame Pin-Pon entreprend de donner le bain à son porcelet.

Ce qui fait le succès d'une pièce de théâtre pour enfants? L'auteure Jasmine Dubé le sait certainement puisque sa création *Le Bain*, conçue en 1997 par le Théâtre Bouches Décousues, a été jouée à plus de 300 reprises et revient pour la quatrième fois à Québec.

L'histoire tient en une ligne. À la fin d'une journée exténuante, une pompière, Madame Pin-Pon, essaie de donner le bain à son porcelet de porcelaine, une métaphore de l'enfant. C'est la relation entre les deux personnages, dans laquelle les moments de conflits, d'humour et de tendresse s'enchevêtrent, qui constitue l'essence de l'œuvre.

«Les gens trouvent des références dans *Le Bain*, autant les adultes que les enfants, parce que la pièce met en scène une situation du quotidien que tous les parents vivent, avance l'auteure. On y retrouve le cocon de sécurité. En même temps, il y a une touche de fantaisie parce que le petit cochon n'est pas un enfant en chair et en os.»

Comptant 11 pièces pour enfants à son curriculum (*La Mère Merle*, *Le Pingouin*) et de nombreux livres (*Petit Monstre* et *Pierrette Pan*), Jasmine Dubé n'a plus besoin de présentation dans le milieu du théâtre dont elle fait partie depuis plus de 20 ans.

L'auteure obtient son diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre, en 1978, alors que le théâtre jeunesse entre dans une période de bouleversements. «Je trouvais que le théâtre était infantilisant, qu'il prenait les enfants pour des imbeciles», se rappelle-t-elle. Pour contrecarrer cette tendance, Jasmine Dubé décide de s'attaquer à un sujet délicat et encore plus tabou à l'époque qu'aujourd'hui: les abus sexuels. «Ça avait fait des vagues. Les gens autour de moi me disaient que j'allais traumatiser les enfants. Mais quand j'ai présenté le spectacle devant des professeurs et des parents dans des écoles, les réactions ont été très positives.» Même qu'à la discussion suivant la présentation de la pièce intitulée *Bouches décousues*, certains parents confient pour la première fois de leur vie avoir été victimes d'abus dans leur jeunesse.

Autant ce spectacle a fait connaître Jasmine Dubé, autant il lui a collé une étiquette d'auteure à message. «Je ne renie pas ce que j'ai fait mais maintenant je ne crée plus de pièces didactiques. Je ne veux surtout pas apprendre quelque chose aux enfants.» Son objectif n'est autre que de faire découvrir aux jeunes le plaisir du théâtre. «Si après la pièce, l'enfant a le goût de revenir, c'est une réussite totale!»

Ayant déjà fait une incursion dans le théâtre pour adultes, Jasmine Dubé a délibérément fait le choix, il y a quelques années, de se consacrer au jeune public. «J'ai l'impression qu'il y a plus de défis. Il faut rejoindre à la fois les adultes et les enfants. Il y a déjà beaucoup de pièces pour adultes donc je ressens moins l'urgence de créer pour eux.»

De plus, selon elle, les enfants sont réceptifs à cet art de la scène, malgré les divertissements qu'offrent Internet et la télévision. «Le théâtre est encore plus important aujourd'hui. Il y a peu d'endroits où les enfants ont un rapport direct avec l'art vivant comme le théâtre ou la danse. Il y a dans ces arts, une chaleur humaine qu'on ne trouve nulle part ailleurs. On a tous besoin de se rassembler dans ces lieux.»

Le théâtre jeunesse a beaucoup évolué depuis les débuts de Jasmine Dubé et n'a sûrement pas fini de le faire. La psychanalyste des enfants, Françoise Dolto, n'a-t-elle pas déjà dit que «quiconque s'intéresse à la cause des enfants est un esprit révolutionnaire»?

Pour les 3 à 6 ans. Présentée par le centre de diffusion Les Gros Becs les 19, 20, 26 et 27 octobre, 15h, au Théâtre de la rue Saint-Jean.

spectacle-bénéfice

gilles vigneault
au profit de la fondation
Maison
Jésus-Ouvrier

le jeudi 7 novembre 2002
20 heures
Salle Albert-Rousseau

Réservation
Billetech
659-6710

Opéra DE QUÉBEC

19 octobre à 19 h.
22, 24 et 26 à 20 h

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE / Mise en scène: Jacques LEBLANC
Lyne FORTIN, Jean-François LAPOINTE, Christine TANNOUS, Marc DUGUAY, Hugues SAINT-GELAIS
avec également André Montmorency et Roland Lepage
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

La Veuve Joyeuse

LEHÁR

heure exquise qui nous grise...

En vente maintenant, billets à partir de 29, 61 \$

aux bureaux de l'Opéra : 529-0688

et au réseau Billetech : 643-8131

Consortium des arts
et des lettres
Québec

Opéra de Québec

Opéra de Québec

Hydro Québec

Desjardins

BANQUE NATIONALE

Les Arts du Maurier

Télé Québec

Billetech

Grand Théâtre de Québec

Opéra de la capitale nationale

www.operadequebec.qc.ca

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, info: 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Fermé le lundi. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h. Mer. 10h à 21h. Entrée: gratuite pour les expositions permanentes. Expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 9\$, amis du Musée: 8\$, étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», Jusqu'au 13 octobre: Patrick Coulu œuvres spatiales. Jusqu'au 17 novembre: Le fil de l'art. Broderies des Ursulines de Québec. Jusqu'au 5 janvier: Suzor-Côté, 1869-1937, Lumière et matière.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le mardi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 4 mai: «Du soleil dans les bagages», hommage au 100e anniversaire de fondation de l'Institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne, Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 4 mai: «Du soleil dans les bagages», hommage au 100e anniversaire de fondation de l'Institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

MUSÉE DES AGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf.: 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, etc.

MUSÉE DES AGUSTINES DE L'HÔTEL GÉNÉRAL DE QUÉBEC, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar, jeu, sam: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél.: 694-0694. Mar. au dim. 13h à 16h30. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$, inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 mars: «L'art de la courtpointe murale», de Thérèse Bisson Kirkland.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six siècles de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 833-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-ChAMPLAIN, Tél.: 646-3167. Sam. et dim. de 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois», Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 9h à 17h30, centre d'information et d'accueil du parc des plaines d'Abraham. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive. Entrée: 6,50\$, 5,50\$ pour les étudiants et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 648-4071.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur réservation. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire» Jusqu'au 31 décembre 2003: «Frances Brooke (1724-1789), une écrivaine britannique à Sillery».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$, Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 16 novembre: «Eaux» de Fabienne East.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé avec gâteaux. Ouvert le dimanche de 13h à 16h; visites guidées. Entrée: 5\$. Info: 647-4347.

MAISON PATRIMONIALE LOUIS S.-ST-LAURENT, 201, Grande-Allée Est (à l'est de l'avenue Cartier). Mer. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3,50\$, 2,75\$ 13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins; 10\$ famille. Visite de l'univers de l'ancien premier ministre du Canada de 1948 à 1957. Info: 648-4071. Ouvert lundi 14 octobre.

MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Adultes 5\$, enfants de moins de 12 ans 2\$.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 12 octobre: «Aperçu», œuvres sélectionnées dans la réserve de l'imagerie théâtrale.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf.: 646-3167. Mar. au dim. de 10h à 17h; fermé les lundis. Histoire de la place Royale. Espace découverte: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2\$, gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Rens.: 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins; famille: 10\$. Info: 648-4071.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Info: 648-4205. Tous les jours de 10h à 17h. Plan relief de Québec de 1806, redoute Dauphine et son mess d'officiers. Tarifs: adultes 4\$, famille 10\$.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBÉUF, 175, rue de l'Espinau, Québec. Tous les jours de 13h à 16h. Tarifs: 3\$ (adultes); 2\$ (6-16 ans); 7\$ (familles). Info: 648-4038. Maison longue amérindienne du XVIIe siècle.

DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Sainte-Croix. Sam. et dim. de 11h à 17h. Tél.: 926-2462. À la Maison de Pointe-Platon. Jusqu'au 20 octobre: «La dentelle dans le costume» et des œuvres de Claude A. Simard.

L'ESPACE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Île d'Orléans. Info: 828-1682. Entrée: 5\$, 7 à 15 ans et étudiants 3,50\$, moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à Félix Leclerc.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa, Sam. et dim. 10h à 17h. Info: 824-7720. Entrée libre. Exposition permanente: Le Trait-Carré, cœur de Charlebourg. Visites libre du circuit pittoresque ou avec un guide interprète de l'histoire (tarif minime).

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Tous les jours de 12h à 16h, fermé le mardi. Inf.: 681-3010. Jusqu'au 10 novembre: «Les Amériques: regard vers le sud», photographies.

BIBLIOTHÈQUE CHRYSTINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville. Info: 842-1924. Mar. au jeu. 13h à 20h; ven. 13h à 17h; sam. et dim. 13h à 16h. Jusqu'au 3 novembre: «Magma» de Micheline Chabot, acrylique et papier de soie. L'artiste sera présente demain de 14h à 16h.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaulieu. Tous les jours de 10h à 16h30 et mardi soir de 18h30 à 20h30. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 30 octobre: Safari-photos du Carrefour culturel de Bellechasse.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1er Avenue, Tél.: 624-7759. Lun. 13h30 à 17h. Mar. au jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 3 novembre: «Les marionnettes se prennent en main», différents types de marionnettes, les techniques de manipulation et l'histoire de leur apparition.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beaufort. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 13 octobre: «Couleur passion», peintures et sculptures par l'Association des anciens des Beaux-Arts. À 14h: démonstration de Lucie J. Desrosiers.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Gratuit. Info: 691-7400. Jusqu'au 20 octobre: «Ces petits riens d'humanité» de Carole Baillargeon, sculpteur.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain, 843-1395. Mar. jeu. 13h à 20h30. Mer. ven. 13h à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 octobre: «Baratte à beurre et diable en pot» de Annie-Cécile Tremblay, grès et faïence.

GALERIES

ATELIER D'ART HUGILERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de Huguelle Bisson Leclerc, peintre.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

BLANCS MOULTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurant, Île d'Orléans. 828-1859. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes.

BUADE, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf.: 694-4443. Exposition permanente de 8 artistes (aquarelle, céramique, joaillerie, pastel, peinture, sculpture).

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Lun. mar. mer. sam. dim. 13h à 17h. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 29 octobre: «Terres lointaines» de Raymond Servant. Vernissage demain à 14h.

DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h30. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 13 octobre: «Dans mon temps...» de Carlos Sainte-Marie.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf.: 831-7090. Jusqu'au 30 octobre: «Via», œuvres récentes de Viviane Bazinet.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 13 octobre: «Simulacre», de Tania Girard-Savoie.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 14 octobre: «Terres sacrées», acrylique sur aguilé de Paquin-Frenette, peintres-graveurs.

FENÊTRE SUR L'ART, 330, rue Saint-Vallier (édifice Le Soleil). Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 29 novembre: symposium «Un samedi en couleurs», collectif de 15 artistes; 4 médiums.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, 260, boul. René-Lévesque, Tél.: 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 15 octobre: «Québec la nuit», astrophotographies. Du 16 octobre au 10 novembre: aquarelles de Solange Castor.

IMAG-ISLE, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h. Tél.: 829-3850. Jusqu'au 25 octobre: art moderne de Janet Read et de Reynald Légaré.

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours 10h à 18h. Œuvres de 13 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 3 novembre: «Apparition de la disparition», œuvre in situ de Elvira Santamaría, artiste mexicaine.

LA CLARTÉ-DIEU, 1535, chemin Sainte-Foy, bureau 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 26 octobre: «Espaces sacrés».

15 THÉÂTRE ENFANCE JEUNESSE LE BAIN 3-6 ANS SAMEDIS 19 ET 26 OCTOBRE DIMANCHES 20 ET 27 OCTOBRE AU THÉÂTRE DE LA POT SAINT-JEAN (DEUXIÈME RUE SAINT-JEAN) les Gros Becs 522-7880

ATELIERS D'INITIATION À L'ART POUR LES 6-11 ANS. Dessin, peinture, collage et assemblage. Les samedis, de 10 h à 12 h, du 19 octobre au 23 novembre. 100 \$ Réservation : (418) 643-4103. AU MUSÉE DU QUÉBEC CONFÉRENCE Paris, l'atmosphère capitale (1891-1907) Par Didier Proulx, professeur d'histoire de l'art à l'Université Laval. Suzor-Côté a séjourné à Paris au tournant du XXe siècle, alors que la vie artistique dans la Ville lumière était en pleine effervescence. Mercredi 16 octobre, 19 h 30. Gratuit. CINÉMA Le président Drame politique d'Hervé Villemeur, d'après un roman de Georges Simenon. France, 1960, 108 min. Avec Jean Gabin. Dimanche 13 octobre, 14 h. 3 \$ (étudiants : 2 \$) ATELIERS D'INITIATION À L'ART POUR LES ADULTES Ateliers dans les salles d'exposition, offerts en série de six ateliers ou à l'unité (15 \$). Les mardis, à 13 h 30. Début le 15 octobre, avec l'atelier «Couleurs et saisons» au cœur de l'exposition Suzor-Côté. Durée: 2 h. Réservation : (418) 643-4103

LACROIX, 31, rue Sault-au-Matelot. Inf.: 692-6161. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. et dim. 11h à 18h. Exposition permanente de la première collection de pièces des œuvres des peintres Michael French et Danièle Richard. LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-0507. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes. LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 13 octobre: «Vanité ou l'hygiène de la mort», installation et action par Hélène Matte. LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 525-8393. Jusqu'au 1er novembre: «Une promenade avec mon père» de Simon Carmichael. LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 22 octobre: œuvres qui seront mises au enchères le 23 octobre. LOUIS-GARNEAU, 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au sam. 10h à 17h. Tél.: 878-4135. Exposition des poteries de Francine Pelletier. MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 692-1566. Jusqu'au 30 octobre: œuvres de 13 graveurs français. MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, ch. Samuel, dans le Trait-Carré de Charlebourg. Dim. mar. jeu. après-midi. Inf.: 628-2986. Jusqu'au 3 novembre: «Cordonnier d'autrefois... savetier d'aujourd'hui!» Entrée libre. MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlebourg. Info: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 27 octobre: «Première moisson», aquarelles de Nancy Lajeunesse. LE PORTAL ARTOUR, Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit-Champlain. Tél.: 692-0354. Tous les jours de 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 13 octobre: André Coppens illustre Brel en chansons. MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 365, boul. Charest Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 23 octobre: «Et vole le chapeau...» de Mireille Racine, installation solo. OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage, édifice Marie-Guyart, rue De la Chevrotière (644-9841). Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$, enfants 12 ans et moins: gratuit. Jusqu'au 27 oct.: «Expérience photographique internationale des monuments».

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2978. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 10 novembre: «Les restes du mariage de raison» de Manuella Lalic, et «Retombées», de Marie-Suzanne Désilets.

Festival International des Arts Traditionnels de Québec (12e FIAT) Les Voix / Voies des traditions. De nombreux bars sont partenaires: L'Autre Caserne, Le Bal du Lézard, Bar Le Sacrifice, Fou-Bar, Pub St-Alexandre, Pub St-Patrick, Scanner. Spectacles, Ateliers, Bal, Repas chanté, Joute d'improvisation, Animations pour enfants. du 11 au 14 octobre 2002 Info-festival: (418) 647-1598 courriel: cvp@videotron.ca site internet: http://pages.infinit.net/cvp/fiat

ABONNEZ-VOUS LE SOLEIL 686-3344 1 866 686-3344

DU 24 SEPTEMBRE 2002 AU 5 JANVIER Exposition COMMISSAIRE GILLES DAIGNEAULT CONTREPOINTS Prix Paul-Émile-Borduas Dessins Lauréat 1977 2001 Un dessin majeur de chacun des lauréats: Léon Bellefleur, Melvin Charney, Ulysse Contois, Michel Dallaire, Charles Daubelin, René Derouin, Marcelle Ferron, Charles Gagnon, Roland Giguère, Betty Goodwin, Michel Goulet, Dan S. Hangaru, Julien Hébert, Jacques Hurtubise, Fernand Leduc, Joan McEwen, Guido Molinari, Alfred Poirier, Roland Poulin, Jean-Paul Rippele, Henry Saxe, Françoise Sullivan, Claude Toussaint, Armand Vallancourt, Irène F. Wittome. CONFÉRENCE Tourner en rond autour du prix Paul-Émile-Borduas Le mercredi 30 octobre, à 20h Avec Gilles Daigneault, historien et critique d'art, commissaire de l'exposition CONTREPOINTS également auteur de la publication CONTREPOINTS. Du côté des prix Paul-Émile-Borduas, le dessin Coût: 3\$. Maison Hamel-Bruneau 260B, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy/Sillery Téléphone: (418) 654-4325

Brancher-vous sur le théâtre! Cliquez sur cybepresse.ca Théâtre à l'affiche sur cybepresse.ca

Fortes impressions

Treize graveurs français
à la galerie Madeleine Lacerte

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Dans le cadre du mois de l'estampe, la galerie Madeleine Lacerte propose à son annexe une exposition consacrée au travail de 13 graveurs français représentés par la galerie Michele Broutta de Paris. De belles découvertes.

L'estampe demeure l'une des disciplines artistiques les plus séduisantes qui soit, en particulier pour ceux et celles qui, comme moi, apprécient les œuvres sur papier. Résultant d'un travail souvent rigoureux et minutieux, l'estampe originale — qui consiste généralement à imprimer une image au moyen d'une matrice (élément d'impression conçu et réalisé par l'artiste) comportant creux, reliefs, aires de conservation ou de transfert de l'encre — révèle de façon particulière la sensibilité du créateur. De la xylographie à l'eau-forte, en passant par le burin, la sérigraphie, la lithographie, la collagraphie, la copiegraphie, etc., les nombreuses techniques de l'estampe offrent aux créateurs des moyens d'expression aussi particuliers que diversifiés. Distincte de l'art pictural, l'estampe constitue donc une discipline à part entière possédant ses propres qualités et traditions.

La nature des œuvres présentées chez Lacerte témoigne de l'importance accordée à la tradition sur le continent européen, et particulièrement en France. À cet égard, ceux et celles à qui l'estampe québécoise ou nord-américaine est familière constateront que les créateurs de l'Hexagone s'attellent à exploiter minutieusement chacune des techniques de la gravure dans le respect de ses caractéristiques distinctives.

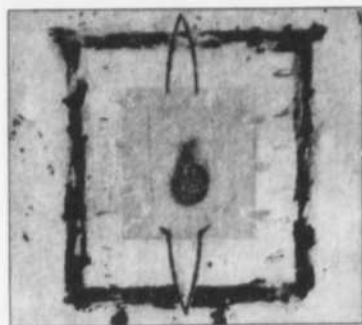
Tous les artistes du collectif sont associés à la galerie Michèle Broutta de Paris. Spécialisée en gravure contemporaine, sa propriétaire a d'abord créé une maison d'édition au milieu des années 70 avant d'ouvrir un espace galerie 10 ans plus tard. Accordant initialement une place de choix à la gravure dite fantastique, elle s'ouvre aujourd'hui à la présentation de divers styles d'estampes et n'hésite pas à exposer livres d'artistes, dessins, peintures et même sculptures. En outre, elle est parvenue à réunir au fil des ans toute l'œuvre gravée de Luc Peire et de Richard Davies, deux créateurs réputés actuellement exposés à Québec. Or, parmi la sélection offerte à la galerie Madeleine Lacerte, le travail de ce dernier apparaît d'ailleurs comme l'un des plus intéressants.

Gallois de naissance, Richard Davies a évolué en France de la fin des années 60 jusqu'à son décès survenu en 1991. Il faut souligner la subtilité de sa gravure monochrome où le clair-obscur participe intimement au climat insolite qui se dégage de ses œuvres. Enigmatique et un brin naïve, son imagerie à caractère onirique voit défiler des personnages singuliers qui semblent évoluer dans des univers inaccessibles. Une scène urbaine au milieu de laquelle un chien semble s'évaporer fascine par son ambiance sibylline. Il en va de même pour sa composition d'atmosphère symboliste exhibant un couple de danseurs. J'ai également éprouvé beaucoup de plaisir à scruter le dessin gravé de Michel Condé qui, à l'instar de Davies, réalise des estampes remarquablement raffinées; il faut presque sortir sa loupe pour apprécier les détails de ses réalisations qui évoquent, par la qualité du tracé, la gravure du XVII^e siècle.

Appartenant à un univers diamétralement opposé, la gravure sur bois d'Yves Doare participe de la figuration néo-expressionniste en vertu de la violence du rendu et du sujet. Percutant et perturbant, son *Massacre des innocents* rappelle par sa véhémence la *Guernica* de Picasso. Avec ses animaux mythiques surgissant de l'épiderme épais et grenu du papier, Emmanuelle Renard exploite les jeux de textures. C'est aussi le cas pour Didier Hagege, qui couche notamment des silhouettes de fleurs sur des pages de livres décousus.

C'est vers l'Orient que lorgnent Nathalie Grall, qui brosse des paysages très épurés rappelant des encre chinoises, Nathalie Grenier, laquelle esquisse des animaux et des personnages à la manière d'un calligraphe japonais, et Luce, qui s'adonne à une iconographie où se profilent des barques et l'ombre de personnages. Pour leur part, Fred Kleinberg et Catherine Keun explorent le corps humain dans des compositions éclatées tandis que Christiane Vielle et Luc Peire réalisent des abstractions géométriques, ce dernier structurant l'espace à la façon d'un Barnett Newman. En ajoutant à ces pièces la manière noire (technique d'estampe rarement utilisée de nos jours) de Deborah Boxer, qui s'inspire d'éléments mécaniques, nous constatons que la diversité autant que la qualité technique distinguent les gravures des 13 artistes français.

13 GRAVEURS FRANÇAIS, collectif. Jusqu'au 30 octobre. À l'Annexe de la galerie Madeleine Lacerte, 35, côte de la Casotterie, Québec. Du lun. au mer. de 9h à 17h; jeu. et ven. de 9h à 20h et les sam. et dim. de 12h à 17h.



« La Figue »

Au revoir

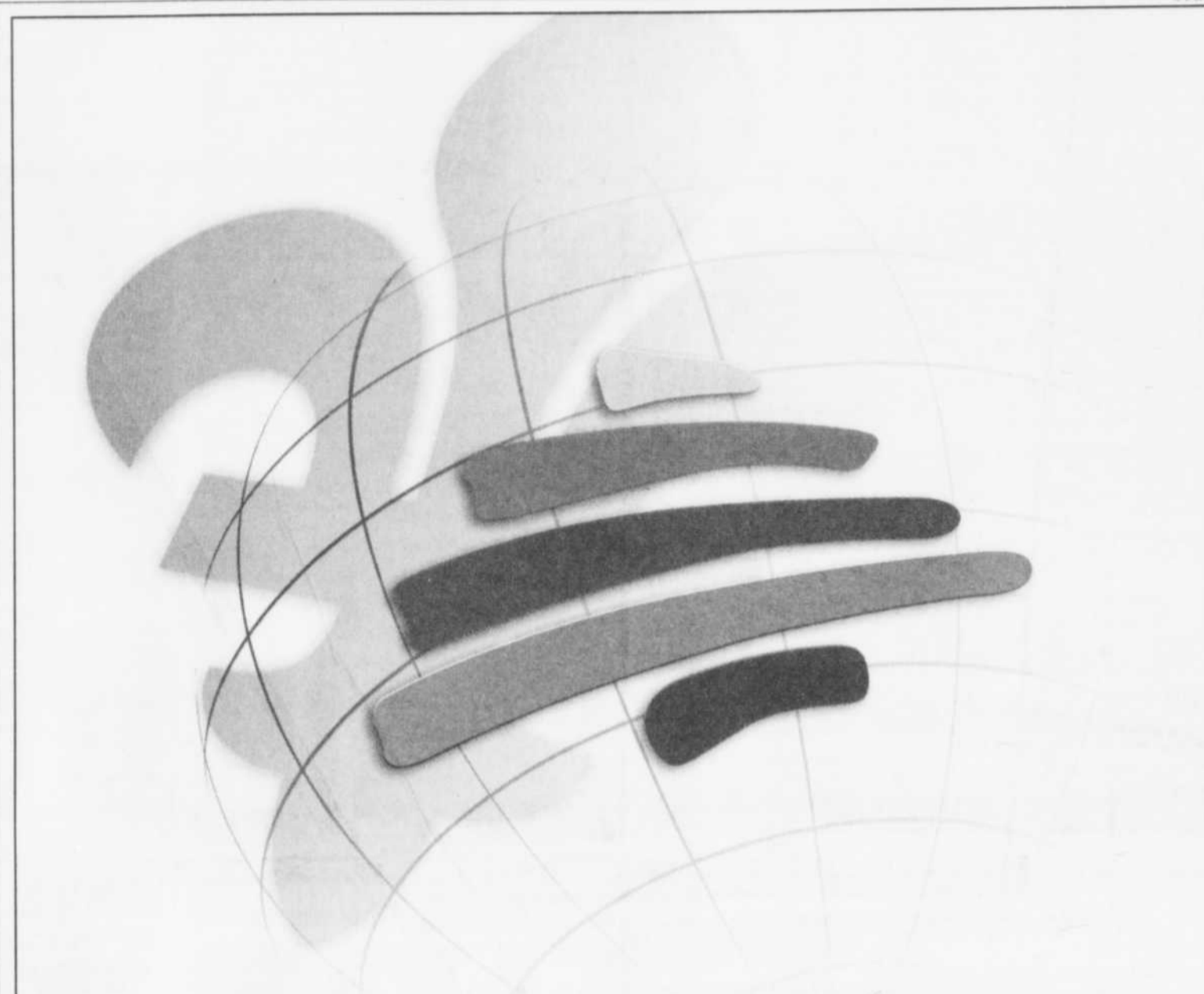
L'article d'aujourd'hui constituait ma dernière collaboration spéciale en qualité de critique d'arts visuels au journal LE SOLEIL. Je tiens à remercier tous ceux et celles avec qui j'ai eu le plaisir de travailler au cours des dernières années, en particulier les nombreux journalistes qui se sont succédé à la barre du cahier des arts durant mon long séjour. Je profite également de l'occasion pour saluer les galeristes et, surtout, les nombreux créateurs qui n'ont cessé d'enrichir ma vision du monde pendant mes 10 ans de travail journalistique. Par ailleurs, j'espère que mes commentaires auront été constructifs — je demande à ceux que j'aurais maladroitement écorchés de ma plume de bien vouloir m'excuser — et j'ose souhaiter que mon travail ait entre autres servi à stimuler l'intérêt du public pour les arts visuels.

Pour ma part, je retourne de manière plus assidue à la création, mais vous risquez de me trouver plus près des planches qu'au bas des cimaises... Toutefois, considérant que je fus caricaturiste pigiste pendant près de 10 ans pour LE SOLEIL dans

les années 80, et s'il faut en croire l'aphorisme « Jamais deux sans trois », il n'est pas impossible que j'assume un jour d'autres fonctions au sein du même quotidien. En terminant, je souhaite la plus belle expérience à Nicole Allard, laquelle me succédera dès samedi prochain; ses lecteurs auront tôt fait d'apprécier ses talents littéraires, son jugement et sa sensibilité. Au revoir! D.Q.



Notre chroniqueur dans son élément



Nous sommes gens de parole.

Notre accent d'Amérique a franchi tous les océans.

Nos voix chantent et, avec elles, s'expriment la richesse des différences et la féconde originalité des peuples.

Leurs échos répètent l'importance de préserver et de promouvoir la diversité des cultures dans le monde.

Le français qui unit les membres de la Francophonie nous ouvre de nouveaux horizons.

Les 18, 19 et 20 octobre 2002, le Québec fera entendre sa voix au Sommet de Beyrouth, parce que

le dialogue des cultures, nous y croyons.



Charte de la langue
française
25 ans
et plus à venir

Québec

Cultivez vos sorties à Lévis!

Cégep de Lévis-Lauzon

Gagnez un forfait VIP pour la réouverture de L'Anglicane.

SYLVIE TREMBLAY et GENEVIEVE PARIS
Deux femmes à la mer
SAMEDI 19 OCTOBRE, 20 H

Humour

DORICE SIMON
À la conquête de l'univers
SAMEDI 26 OCTOBRE, 20 H

INFORMATION / RÉSERVATION
838-6000

Surveillez la réouverture de L'ANGLICANE...
DÉBUT 2003

Billetech

Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis
Choix de cinq restaurants.

Hydro Québec

Desjardins

LE SOLEIL